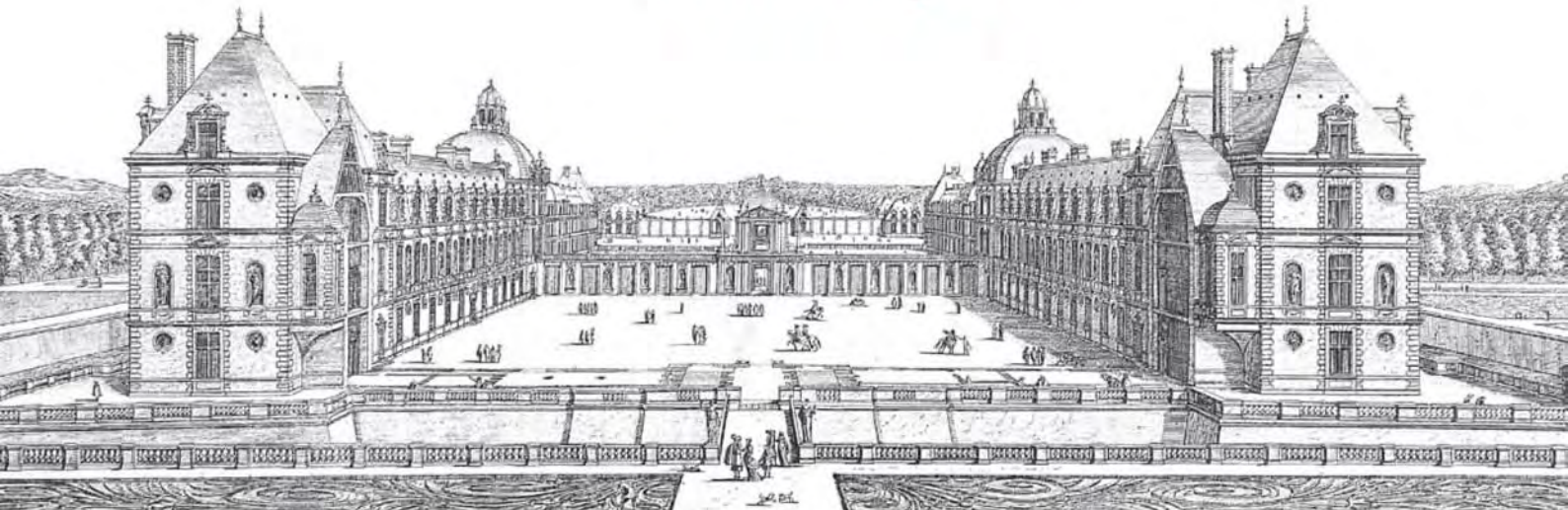


DOSSIER DE PRESSE

12 mars - 13 juin 2011

Richelieu *à Richelieu*

Architecture
et décors d'un
château disparu



ORLÉANS
Musée
des Beaux-Arts

TOURS
Musée
des Beaux-Arts

RICHELIEU
Musée
municipal

SOMMAIRE

I / COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P.3
II / LES ANTIQUES - ORLÉANS	P.5
Parcours de l'exposition, p. 5	
Liste des oeuvres, p. 8	
Autour de l'exposition, p.10	
Liste des visuels disponibles pour la presse, p.11	
le musée, p. 13	
III / DÉCORS INTÉRIEURS - TOURS	P.14
Parcours de l'exposition, p. 14	
Liste des oeuvres, p. 17	
Autour de l'exposition, p. 19	
Liste des visuels disponibles pour la presse, p. 20	
le musée, p. 22	
IV / LES BATAILLES - RICHELIEU	P.24
Parcours de l'exposition, p. 24	
Liste des oeuvres, p. 27	
Autour de l'exposition, p. 28	
Liste des visuels disponibles pour la presse, p. 29	
la ville de Richelieu, p. 30	
V / LA RESTAURATION DES BATAILLES - CHÂTEAU DE VERSAILLES	P.31
VI / LE CATALOGUE	P.32
VII/ LE FILM 3D	P.33
VIII / MÉCÈNES ET PARTENAIRES	P.35
IX / INFORMATIONS PRATIQUES	P.39

I/ COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les musées des Beaux-Arts de Tours et d'Orléans, le musée municipal de Richelieu s'associent pour concevoir et organiser une exposition consacrée principalement aux décors et collections du cardinal de Richelieu, acquis et commandés pour l'ornement de son château familial en Touraine, reconstruit sur les plans de Jacques Lemercier dès 1631.

L'exposition se donne pour objectif de réunir les pièces les plus insignes de la collection de peintures, de sculptures et d'objets d'art afin de reconstituer les ensembles les plus prestigieux de ce château.

Richelieu, l'un des plus grands collectionneurs de son temps, fit bâtir ou réaménager de nombreux châteaux : le Palais-Cardinal, Limours, Rueil, Saujon et Richelieu, le plus important de tous. Le manoir familial était une construction relativement modeste qu'il souhaita néanmoins conserver. Il ordonna à son architecte, Jacques Lemercier, d'englober le bâtiment ancien dans un vaste palais qui, achevé, fut **considéré comme l'un des plus beaux d'Europe**. Sa destruction presque totale au XIX^e siècle ne laissa subsister que d'infimes vestiges.

Dans ce château qu'il ne vit jamais achevé, Richelieu eut soin de rassembler les chefs-d'oeuvre de sa collection de peintures et de sculptures.

LE CABINET DU ROI ET DE LA REINE

(MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS)

Le **cabinet du Roi**, sans aucun doute la pièce la plus prestigieuse, abritait les célèbres tableaux qui ornaient au palais ducal de Mantoue le **Studiolo d'Isabelle d'Este** et que Richelieu avait acquis vers 1630 (aujourd'hui au musée du Louvre). Pour compléter cet ensemble extraordinaire (peintures de Mantegna, Lorenzo Costa et Pérugin), Richelieu commanda à Poussin trois Bacchantes qui comptent parmi les œuvres majeures de l'artiste (aujourd'hui à la National Gallery de Londres et à Kansas City). Richelieu demanda l'aménagement de décors peints, en particulier pour l'appartement du Roi et celui de la Reine. Une partie de ce décor, attribué à Nicolas Prévost, est aujourd'hui conservée au musée des Beaux-Arts d'Orléans.

LA GALERIE DES BATAILLES

(MUSÉE MUNICIPAL DE RICHELIEU ET MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS)

Située au premier étage de l'aile nord du château, la **Galerie des Batailles** (70 mètres de long et 10 mètres de large) déroulait sur ses murs un programme iconographique d'une exceptionnelle richesse, à la gloire des campagnes militaires menées par Louis XIII et Richelieu, à l'intérieur et à l'extérieur du royaume : 12 sièges de villes et 8 batailles.

De ce prestigieux décor conservé jusqu'à la Révolution, il reste aujourd'hui douze tableaux appartenant depuis 1837 aux collections du Château de Versailles et jusqu'à ce jour jamais réunis pour une présentation au public.

Neuf peintures de très grand format d'environ 3,50 m. sur 2,60 m. sont aujourd'hui en restauration avant l'ouverture de l'exposition.

LES ANTIQUES

(MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS)

Le Cardinal fit acheter à Rome une vaste série de bustes et statues antiques. Toutes étaient destinées à orner les façades, l'intérieur et les jardins du château.

Richelieu fut un grand collectionneur d'antiques (on estime sa collection à quelque quatre cents pièces), œuvres si convoitées au XVII^e siècle que leur exportation hors d'Italie faisait l'objet de délicates tractations diplomatiques, nécessitant la présence à Rome d'agents de confiance, à la compétence incontestable.

Certaines pièces connurent rapidement une grande célébrité. Les plus belles de ces statues sont aujourd'hui au musée du Louvre et plusieurs d'entre elles seront prêtées. Une grande partie de ces œuvres fut disposée dans les niches des façades du château, de part et d'autre des **Esclaves de Michel-Ange** offerts au Cardinal par Henri de Montmorency peu avant son exécution.

Les bustes antiques dispersés entre le musée du Louvre, le musée des Beaux-Arts de Tours et diverses collections particulières, mais aussi les deux colonnes rostrales qui s'élevaient au-dessus du portail d'entrée (Paris, musée du Louvre, dépôt au musée de la Marine) seront réunis pour cette exposition.

Le Cardinal commanda également à **Berthelot**, 'sculpteur ordinaire' de la reine-mère, deux statues pour Richelieu, destinées au portail d'honneur du château : la *Renommée* (localisation actuelle inconnue) et la **statue de Louis XIII** (musée de Poitiers).

UN FILM 3D, réalisé par la société Aristeas, proposant une reconstitution de l'architecture extérieure du château, sera projeté en continu aux musées des Beaux-Arts d'Orléans et de Tours.



II/ LES ANTIQUES - ORLÉANS

II-1 / PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition s'articule autour de trois sections réparties dans sept salles du 1^{er} étage du musée. Sculptures antiques, peintures, dessins, gravures et pièces d'archives donnent au visiteur une idée de la magnificence du château du cardinal à Richelieu, ministre de Louis XIII, dans le royaume de France pendant la première moitié du XVII^e siècle.

L'ARCHITECTURE

A l'origine de ce vaste chantier de 1631, Richelieu, cardinal-duc et pair, est le commanditaire de cette nouvelle construction, emblématique de son pouvoir. Il choisit l'architecte Jacques Lemercier, qui a travaillé au Louvre et au Luxembourg pour la reine Marie de Médicis et a reconstruit le collège de la Sorbonne. Jacques Lemercier est assisté de ses deux demi-frères, Pierre et Nicolas également architectes, installés sur place.

Philippe de Champaigne

Portrait de Richelieu en pied, huile sur toile, Paris, Chancellerie des universités.

Portrait de Jacques Lemercier, huile sur toile, musée du château de Versailles.

Nicolas Prévost, *Portrait de Pierre Lemercier*, Richelieu, musée municipal.

Pour comprendre « le grand dessein de Richelieu », qui consiste à recomposer un immense domaine autour de l'ancien manoir familial, la présentation de plusieurs cartes et plans, marchés, états de comptes et vues gravées du château montrent l'ambition du projet et son déroulement sur plus d'une dizaine d'années.

Comptes pour la construction du château, Archives départementales de la Charente.

Israël Silvestre, *Vue latérale du château de Richelieu*, plume et encre brune, Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques.

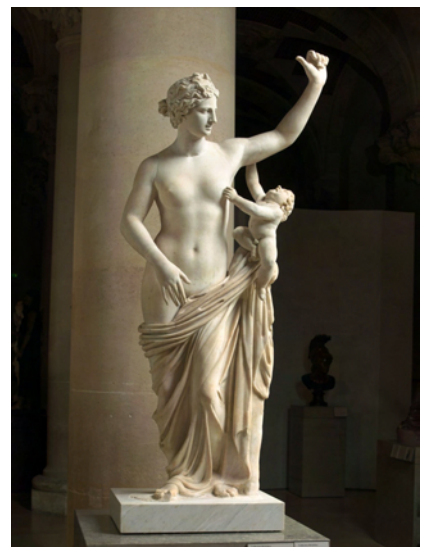
Israël Silvestre, *trois Vues du château de Richelieu*, gravure, Orléans, musée des Beaux-Arts.

UNE ŒUVRE D'ART TOTAL : DÉCORS ET COLLECTIONS

Dans ce château qu'il ne voit jamais achevé, Richelieu rassemble la plus belle collection de sculptures antiques qu'il se procure à Rome par l'intermédiaire d'un réseau d'agents de confiance. Les échanges de correspondances témoignent des tractations engagées pour obtenir les meilleures pièces dans un climat d'âpre concurrence et leur expédition en caisse par voie maritime, fluviale et terrestre jusqu'à Richelieu. L'album de dessins, établi par Giovanni Angelo Canini, fournit un bel exemple des échanges artistiques entre l'Italie et la France de la première moitié du XVII^e siècle.

Ensemble des *correspondances de Brassac, Gueffier, Mazarin, Bonnefoy et Lopez*, Paris, archives du Ministère des affaires étrangères.

Album Canini, dessin, Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques.



A la mode au XVII^e siècle, très prisés par les collectionneurs et les princes, les antiques décorent les demeures du cardinal à Paris et aux environs, mais encore avec plus d'ampleur à Richelieu. Une profusion de sculptures célèbres orne les prestigieuses salles intérieures autant que les jardins, les façades et la cour d'honneur.

Ensemble de quatre *Termes, de Mercure et d'Homère*, dépôts du musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, au musée des Beaux-Arts de Tours.

Ensemble de sculptures antiques, *Plautille, Vénus Richelieu, Bacchus Richelieu, Mercure Richelieu, Vénus et Cupidon, Julien l'Apostat, Antinoüs en Vertumne, Buste de Scipion*, marbre, Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

Jacques Sarrazin, *Enfant au dauphin*, marbre, Orléans, musée des Beaux-Arts.



L'extraordinaire rassemblement d'antiques ne doit pas faire oublier les commandes prestigieuses de Richelieu passées au sculpteur Guillaume Berthelot pour la figure de *Louis XIII* en marbre installée au 1^{er} étage du porche de l'entrée monumentale surmontée d'un dôme couronné d'une *Renommée* en bronze aujourd'hui perdue. Ornées de six éperons de navires antiques, deux colonnes rostrales en marbre veiné de rose flanquent encore l'étage évoquant la charge de grand amiral de l'occupant des lieux.

Guillaume Berthelot, *Louis XIII*, marbre, Poitiers, musée des Beaux-Arts.

Deux *Colonnes rostrales*, marbre 'jaspé' dit 'sérancolin', II^e-III^e siècle, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures, dépôt au musée de la Marine.

La célèbre galerie (70 mètres de long sur 10 mètres de large), pièce d'apparat et de réception, située au premier étage de l'aile nord du château, dédiée à la gloire des campagnes militaires conduites par Louis XIII et Richelieu, à l'intérieur et à l'extérieur du royaume, est évoquée grâce à six des douze Batailles de très grand format. A la suite de la galerie, le salon découvre dans la partie supérieure de la coupole huit grandes toiles de Martin Fréminet, les *Évangélistes* et les *Pères de l'Eglise*.

Claude Déruet (attr.), *Combat du Pas-de-Suse*, huile sur toile, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

France, XVII^e siècle, *Prise de Privas, Prise de Pignerol, Bataille d'Avigliana, Secours de Casale, Le combat de M. de Montmorency ou de Castelnaudary*, huile sur toile, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

Martin Fréminet, *Les Quatre évangélistes : saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, saint Jean ; Les Quatre Pères de l'Eglise : saint Augustin, saint Ambroise, saint Grégoire, saint Jérôme* huile sur toile, Orléans, musée des Beaux-Arts.

LA FASCINATION POUR RICHELIEU. LE GRAND VENT DE L'HISTOIRE

Le guide établi par Benjamin Vignier, gouverneur du château et les descriptions laissées aux XVII^e et XVIII^e siècles par les nombreux voyageurs venus d'Europe, attirés par la splendeur du palais, sont autant d'informations précieuses transmises à la postérité. A ces témoignages littéraires s'ajoute la série exceptionnelle des gravures de Jean Marot, documentation complète et systématique sur le château, sans doute établie d'après les dessins d'architecture.

Au début du XIX^e siècle, le château convoité, puis abandonné est vendu : commencent alors la lente démolition du château de Richelieu et la dispersion de son mobilier et de ses collections. Quelques ensembles sont sauvés de la destruction pour constituer les collections du musée central des arts à Paris. En province subsiste sur place le fonds de Richelieu, tandis que se forment ceux de Tours et d'Orléans.

Jean Marot, *Petite suite de Richelieu*, gravure, Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts.

Jean Marot, *Grande suite de Richelieu*, gravure, Paris, Institut national d'histoire de l'art.

Lambert Doomer, *Vue du château de Richelieu*, dessin, Londres, British Museum.

Godefroy, Thiersanville, *Relations de voyage*, Paris, bibliothèque de l'Institut.

John Locke, Phyloclès, *Relations de voyage*, Oxford, Bodleian Library.

Jean de La Fontaine, *lettre*, Paris, Bibliothèque nationale de France.

Jean-Baptiste Lemoyne, deux *Bustes du duc et de la duchesse de Richelieu*, Chancellerie des universités de Paris.

Léon Dufourny, *Journal de Paris à Richelieu*, Paris, Bibliothèque nationale de France.



II-2 / LISTE DES OEUVRES (ATTENTION CETTE LISTE N'EST PAS DÉFINITIVE)

Arpentage du duché-pairie, 1633

Paris, Bibliothèque de la Sorbonne

Jean Barbet (1591 ?-1654 ?)

Plan de Richelieu

BnF, département des Estampes

Christophe Tassin

Vue de Richelieu

Gravure

Tours, Bibliothèque municipale

Vue du château de Richelieu, XVII^e siècle

Dessin biface

Paris, musée du Louvre, département

des Arts graphiques,

Dépôt au musée des Beaux-Arts de

Tours

Philippe de Champaigne (1602-1676)

Portrait de Jacques Lemercier, 1644

Huile sur toile

Versailles, musée national des châteaux

de Versailles et de Trianon

Philippe de Champaigne (1602-1676)

Portrait de Richelieu en pied

Huile sur toile

Paris, Chancellerie des Universités

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Portrait de Pierre Lemercier

Huile sur toile

Richelieu, musée municipal

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Portrait d'un officier

Huile sur toile

Richelieu, musée municipal

Devis et marché pour la menuiserie du lambris de la galerie du château, 13 juin 1635

Paris, Archives nationales

Comptes pour la construction du château, 1634-1636

Angoulême, Archives départementales

de Charente

Attribué à Jacques Lemercier (vers 1585-1654)

Plan d'ensemble du domaine de Richelieu, vers 1636-1638 ?

Paris, BnF, département des Cartes et plans

Adam Pérelle (1638-1695)

Vue du château de Richelieu

Plume et encre brune

Paris, musée du Louvre, département

des Arts graphiques

Israël Silvestre (1621-1691)

Trois vues du château de Richelieu

Gravure

Orléans, musée des Beaux-Arts

Saint-Aignan, frère Sébastien de

Maximes et exemples d'architecture, nombre de belles choses, agréables aux curieux de l'Art 1654-1669,

Orléans, Médiathèque

Lettre de Brassac, Rome, 16 janvier 1632

Paris, Archives du ministère des Affaires

étrangères

Lettre de Gueffier, Rome, 4 mars 1633

Paris, Archives du ministère des Affaires

étrangères

Lettre de Mazarin à Servien, Rome, 5 avril 1633

Paris, Archives du ministère des Affaires

étrangères

Lettre de Gueffier à Charpentier, Rome, 8 avril 1633

Paris, Archives du ministère des Affaires

étrangères

Compte pour le paiement du transport des Antiques de Rome à Richelieu

Paris, Archives du ministère des Affaires

étrangères

Lettre de Bonnefoy à Lopez, 5 décembre 1633

Paris, Archives du ministère des Affaires

étrangères

Lettre de Lopez au Cardinal, 15 décembre 1633

Paris, Archives du ministère des Affaires

étrangères

Giovani Angelo Canini (1615-1666)

Album Canini, vers 1632

Paris, musée du Louvre, département

des Arts graphiques

Guillaume Bertelot (1580-1648)

Louis XIII, 1635

Marbre

Poitiers, musées

Benjamin Fillon (1819-1881)

Torse de la statue de Louis XIII provenant de Richelieu, 1844

Dessin

Poitiers, Médiathèque

Deux colonnes rostrales

Marbre de couleur, vers 1630-1640

Paris, musée du Louvre, département

des Sculptures

Groupe de Vénus et Cupidon

Marbre, I^{er}- II^e siècle après J.-C.

Paris, musée du Louvre, département

des Antiquités grecques , étrusques et

romaines

Termes des quatre saisons : deux termes d'Hercule appelés « Homère » et deux termes de Mercure dits de Morphée

Marbre, I^{er}- II^e siècle après J.-C.

Paris, musée du Louvre, département

des Antiquités grecques , étrusques et

romaines

Dépôt au musée des Beaux-Arts de

Tours

Jacques Sarrazin (1592-1660)

Enfant au dauphin

Marbre

Orléans, musée des Beaux-Arts

Tête d'homme de Richelieu

Sculpture

Collection privée

Tête XVI^e siècle

Chinon, musée

« Plotille, épouse de Trajan », portrait de l'impératrice Julia Domna, épouse de Septime Sévère

Marbre, vers 190-200 après J.-C.

Paris, musée du Louvre, département

des Antiquités grecques , étrusques et

romaines

Groupe de Vénus et Cupidon dit Vénus de Praxitèle

Marbre, II^e siècle après J.-C.

Paris, musée du Louvre, département

des Antiquités grecques , étrusques et

romaines

« Mercure Richelieu », statue d'Apollon du type dit de « Cassel »

Marbre, I^{er}- II^e siècle après J.-C.

Paris, musée du Louvre, département

des Antiquités grecques , étrusques et

romaines

« Vertumne. Portrait d'Antinoüs » dit Antinoüs en Aristée

Marbre, peu après 130 après J.-C.

Paris, musée du Louvre, département

des Antiquités grecques , étrusques et

romaines

« Bacchus triomphant » dit Bacchus Richelieu

Marbre, vers 130-160 après J.-C.

Paris, musée du Louvre, département

des Antiquités grecques , étrusques et

romaines

Julien l'Apostat, statue d'homme drapé en Esculape

Marbre, I^{er}- II^e siècle après J.-C.
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques , étrusques et romaines

Vénus dite Vénus Richelieu ou Vénus de Pouzzoles

Marbre, I^{er}- II^e siècle après J.-C.
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques , étrusques et romaines

Buste d'Apollon

Marbre, II^e siècle après J.-C.
Musée des Beaux-Arts de Tours

Buste d'Hercule

Marbre, tête du III^e siècle après J.-C. et buste du début du XVIII^e siècle (?)
Musée des Beaux-Arts de Tours

Buste de Volusien, fils de l'empereur Gallus, identifié à Richelieu comme un portrait de l'empereur Maximin

Marbre, tête du III^e siècle après J.-C. et buste du XVII^e siècle
Musée des Beaux-Arts de Tours

Charles Hoyau (?-vers 1644)

Saint Sébastien

Terre cuite
La Flèche, église paroissiale Saint Thomas

Attribué à Claude Déruet (1588-1660)

Combat du Pas-de-Suse (février-mars 1629)

Huile sur toile
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

France XVII^e siècle

Prise de Privas (27 mai 1629)

Huile sur toile
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

France XVII^e siècle

Prise de Pignerol (31 mars 1630)

Huile sur toile
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

France XVII^e siècle

Prise de Pignerol

Plume et encre noire sur papier vergé,
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

France XVII^e siècle

Bataille d'Avigliana (6 août 1630)

Huile sur toile
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

France XVII^e siècle

La Levée du siège de Casal (26 octobre 1630)

Huile sur toile
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

France XVII^e siècle

Le combat de M. de Montmorency ou de Castelnaudary (1er septembre 1632)

Huile sur toile
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Attribué à Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Ulysse obligeant Circé à rendre à ses compagnons leurs premières formes

Sanguine
Dessin préparatoire d'une peinture perdue
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Martin Fréminet (1567-1619)

Les Quatre évangélistes : saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, saint Jean

Huile sur toile
Orléans, musée des Beaux-Arts

Martin Fréminet (1567-1619)

Les Quatre Pères de l'Eglise : saint Augustin, saint Ambroise, saint Grégoire, saint Jérôme

Huile sur toile
Orléans, musée des Beaux-Arts

Alexandre Sévère du type Diomède

Marbre
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques , étrusques et romaines

Germanicus Richelieu dit Hermès Richelieu

Marbre,
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques , étrusques et romaines

Buste de Pyrrhus

Marbre,
Tours, musée des Beaux-Arts

Jean Marot (vers 1619-1679)

Petite suite de Richelieu : Le magnifique chasteau de Richelieu...

Gravure
Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Jean Marot (vers 1619-1679)

Grande suite de Richelieu : Le magnifique chasteau de Richelieu...

Gravure
Paris, Institut national d'histoire de l'art

Gabriel Péréelle (1603-1677)

Trois vues générales du château de Richelieu

Eau-forte
Orléans, musée des Beaux-Arts

Denis Charles Trudaine (1703-1769) et Jean-Rodolphe Perronet (1708-1794)

Plan de Richelieu

Archives départementales d'Indre-et-Loire

Étienne Aubry (1745-1781)

Portrait du Maréchal de Richelieu (1696-1788)

Huile sur toile
Paris, Chancellerie des Universités

Jean-Baptiste Lemoyne (1704-1778)

Buste du duc et de la duchesse de Richelieu

Marbre
Paris, Chancellerie des Universités

II-3 / AUTOUR DE L'EXPOSITION (ATTENTION CETTE LISTE N'EST PAS DÉFINITIVE)

CONCERT

Vendredi 15 avril, 20h30 - **Terre, Mer, écoutez...** salle de l'Institut,
Concert de musique française au temps de Richelieu par l'ensemble Consonance,
direction musicale François Bazola, voix, basse de viole, théorbe, clavecin et orgue

CONFÉRENCES

Mercredi 23 mars 18h15

Richelieu et les peintres. Goût et politique chez le cardinal

Sylvain Kerspern, historien d'art

Mercredi 6 avril 18h15

Château et ville de Richelieu, la construction d'une cité idéale

Christine Toulhier, conservateur en chef du patrimoine

Mercredi 13 avril 18h15

L'architecture au temps de Richelieu

Alexandre Gady, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Nantes

Visites commentées de l'exposition Richelieu à Richelieu

Sur réservation au 02 38 79 21 83

Visite gratuite sur présentation du billet d'entrée

Dimanche 10 avril 15h30 - Anne Authier

Dimanche 29 mai 15h30 - Isabelle Royon-Leteur

Dimanche 12 juin 15h30 - Julie Milot

LES VISITES EN FAMILLE

Entrée et animation gratuites

Dimanche 3 avril 15h30, **Richelieu, le château, les batailles,**

visite-jeu pour les 8 - 12 ans / David Vincent

PUBLIC SCOLAIRE

Dossier pédagogique de l'exposition envoyé sur demande ou téléchargeable sur
www.musees.regioncentre.fr (rubriques musées/Orléans/jeune public).

Visites ateliers autour de l'exposition (complet)

II-4 / LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



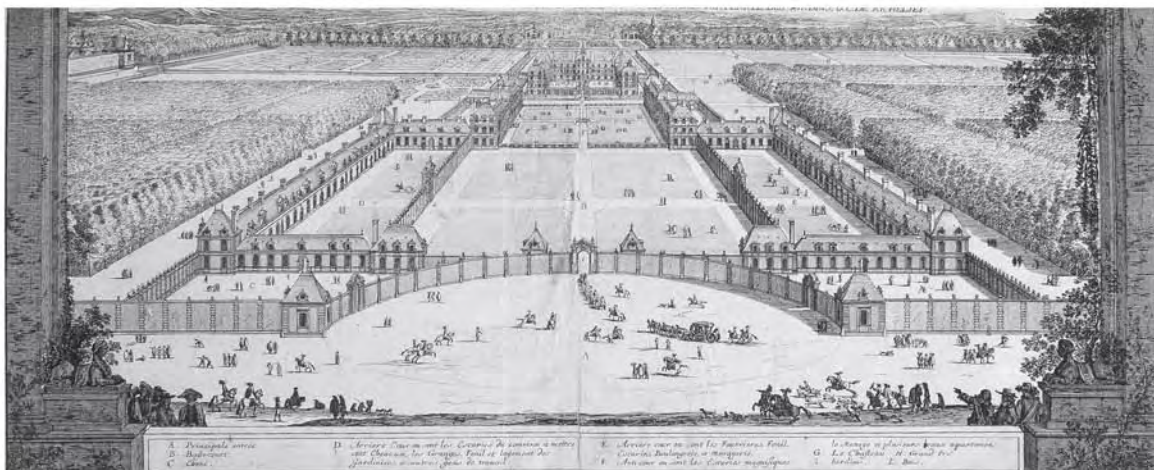
1

1 / Philippe de Champaigne
(Bruxelles, 1602-Paris, 1674)
Portrait en pied du cardinal de Richelieu
1634
Huile sur toile
220 x 148 cm
Paris, Chancellerie des Universités
© Paris, Chancellerie des Universités,
cliché François Lauginie



2

2 / Philippe de Champaigne
(Bruxelles, 1602-Paris, 1674)
Portrait de l'architecte Jacques Lemercier
1644
Huile sur toile
97 x 75 cm
Versailles, musée national des
châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN (château de Versailles), cliché Gérard Blot



3

3 / Jean Marot
(Paris, 1619-Paris, 1679)
Le Magnifique chateau de Richelieu...
Entre 1657 et 1659
Gravure
24 x 32 cm
Paris, bibliothèque de l'Institut
national d'histoire de l'art
© Institut national d'histoire de l'art,
bibliothèque, collections Jacques Doucet



4

4 / Buste de Volusien, fils de l'empereur Gallus
 (251-253 après J.-C.), identifié à Richelieu comme un portrait de l'empereur Maximin (235-238 après J.-C.) ?
 Tête du III^e siècle après J.-C. (?)
 et buste du XVII^e siècle
 Marbre blanc, onyx-marbre et marbre noir
 H. 65 cm
 © Tours, musée des Beaux-Arts,
 cliché François Lauginie



7

7 / France, XVII^e siècle
Bataille d'Avigliana
 1634-1640
 Huile sur toile
 323 x 242 cm
 Versailles, musée national des châteaux
 de Versailles et de Trianon
 © Orléans, musée des Beaux-Arts,
 cliché François Lauginie



5



6

5 / Groupe de Vénus et Cupidon
 I^{er}-II^e siècle après J.-C.
 Marbre
 174 cm
 Paris, musée du Louvre, département
 des antiquités grecques, étrusques et romaines
 Paris, musée du Louvre, © RMN,
 cliché Hervé Lewandowski

**6 / « Vertumne. Portrait d'Antinoüs »
 dit Antinoüs en Aristée**
 (Peu après 130 après J.-C.)
 Marbre
 H. 196 cm
 Paris, musée du Louvre, département
 des antiquités grecques, étrusques et romaines
 Paris, musée du Louvre, © RMN,
 cliché Hervé Lewandowski



8 / Deux colonnes rostrales
 Vers 1630-1640
 Marbre de couleur
 355 x 130 cm
 Paris, musée du Louvre,
 département des sculptures
 © Orléans, musée des
 Beaux-Arts,
 cliché François Lauginie

8 (Détail)

II-5 / LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS

Etape phare sur les routes du Val de Loire, le musée des Beaux-Arts d'Orléans, musée de France, compte parmi les plus anciens musées français. Musée municipal situé au cœur de la ville, il est doté d'une des plus riches collections publiques françaises. Les 700 œuvres d'art de la collection permanente y sont présentées sur cinq étages, choisies au sein d'un fonds regroupant environ 2.000 peintures, 10.000 dessins, 50.000 estampes, 700 sculptures et 1.000 objets d'art. Ce fonds exceptionnel permet au musée d'offrir au public un vaste panorama de la création artistique en Europe du XV^{ème} au XXI^{ème} siècle.

Pendant la Révolution française, les œuvres d'art saisies chez les émigrés et dans les établissements religieux de la ville sont rassemblées par le mécène et collectionneur Aignan Thomas Desfriches et le peintre Jean Bardin dans un musée ouvert au public de 1797 à 1804. Refondé en 1823 sur l'initiative du comte de Bizemont, élu de la ville, le musée s'étend aujourd'hui sur cinq niveaux dans un bâtiment conçu en 1984 par l'architecte Langlois près de la cathédrale.



Le musée possède un très beau fonds de peintures d'écoles étrangères : peintures italiennes de la Renaissance et de l'époque baroque (Corrège, Carrache, Tintoret...), peintures flamandes et hollandaises (Brueghel, van Dyck, Ruysdael...), peintures allemandes... et un chef-d'œuvre de l'art espagnol, le *Saint Thomas* de Vélasquez.

Le musée est renommé pour ses collections françaises des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, dont une partie du décor peint du château de Richelieu (Deruet, Prévost, Fréminet) et des œuvres

des plus grands artistes français de l'époque : Philippe de Champaigne, les frères Le Nain, atelier de Georges de La Tour, De Troy, Greuze, Nattier, Boucher, Hubert Robert, Houdon, Pigalle... Le musée possède aussi un cabinet exceptionnel de pastels, le plus riche de France après celui du Louvre, regroupant les œuvres des trois grands pastellistes du XVIII^{ème} siècle : Maurice Quentin de La Tour, Jean Baptiste Perronneau, Chardin, dont *l'Autoportrait aux bésicles* est l'un des chefs-d'œuvre.

Les courants artistiques du XIX^{ème} siècle (romantisme, troubadour, orientalisme, éclectisme, Ecole de Barbizon, académisme, réalisme, naturalisme, Ecole de Pont-Aven...) sont représentés à travers les œuvres des peintres Delacroix, Léon Cogniet, Chassériau, Corot, Eugène Boudin, Courbet, Antigna, Gauguin et celles des sculpteurs Triqueti, Pradier, Préault, David d'Angers. Le musée propose un panorama de l'art moderne et contemporain. Organisé thématiquement, l'espace de la représentation figurative met l'accent sur le portrait avec Tamara de Lempicka, Moïse Kisling, Picasso.

Autour de *Choses vues en mai* de Jean Helion, les toiles des artistes de la figuration narrative, Bernard Rancillac, Hervé Télémaque, Henri Cueco, Jacques Monory, Gérard Fromanger sont les témoins d'une certaine peinture d'histoire dans les années 1964-1977.

Une salle est spécialement consacrée à Max Jacob qui a vécu longtemps à Saint-Benoît-sur-Loire et au sculpteur d'avant-garde Henri Gaudier-Brzeska, né à proximité d'Orléans.

Différentes tendances de l'art abstrait des années soixante-soixante-dix (art non figuratif, abstraction lyrique, supports-surfaces) sont représentées avec des œuvres d'Alfred Manessier, Camille Bryen, Simon Hantaï, Zao-Wou-Ki, Olivier Debré, Georges Matthieu, Jean-Pierre Pincemin et Christian Bonnefoi.

III / DÉCORS INTÉRIEURS - TOURS

III-1 / PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition de Tours présente les décors intérieurs du château par un ensemble de peintures, objets d'art et tapisseries ornant les principaux appartements, ceux du Cardinal, du Roi et de la Reine.

La présentation du film en 3D visible pendant toute la durée de l'exposition, permet de comprendre l'ampleur et l'ambition de ce monument exceptionnel, construit sur les plans de l'architecte Jacques Lemercier.

L'ESCALIER

Le pavillon central était occupé par un vestibule, "première apparition monumentale de cette pièce importée d'Italie, nouvelle dans la distribution française" (Alexandre Gady), et par l'escalier permettant d'accéder au bel étage, au sol carrelé, aux balustres de marbre rouge et aux niches accueillant des statues antiques (ici *Junon* et *Apollon*, *masques de Méduse*, Louvre)

Philippe de Champaigne *Portrait du Cardinal de Richelieu*, huile sur toile, Paris, Ministère des Affaires étrangères
Apollon Richelieu, marbre, Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

L'APPARTEMENT DU CARDINAL

Il occupait le pavillon nord ouest du château et faisait suite à la salle des Devises ou ancienne salle des Gardes. Cette aile, abritant la chambre où le Cardinal prétendait être né (on sait aujourd'hui avec certitude qu'il est né à Paris), fut construite par François du Plessis et délibérément conservée par son fils.

C'est pour la salle des Devises que Richelieu commanda à Nicolas Prévost *Moïse recevant les tables de la Loi* (ville d'Angers) et *Salomon adorant les idoles* (Orléans, MBA), opposant ainsi bon et mauvais gouvernement.

De même, il s'adressa à Claude Vignon pour orner la cheminée de son antichambre d'un impressionnant *Triomphe d'Hercule* (Maisons-

Laffitte, château), proposant avec éclat de s'identifier au héros mythologique, vainqueur des monstres, à une époque qui voit en effet s'imposer la politique suivie par Louis XIII et Richelieu : rabaisser les Grands, vaincre les Protestants à l'intérieur du royaume, contrer la puissance des Habsbourg.

Dans son oratoire, Richelieu avait fait placer un précieux tableau en mosaïque du XVI^{ème} siècle, de fabrication florentine, représentant saint Jérôme pénitent, qu'il avait sans doute admiré lors de son passage à la cour de Turin et que le duc de Savoie, vraisemblablement, lui a offert.



Nicolas Prévost *Moïse recevant les Tables de la Loi*, huile sur toile, musées d'Angers

France XVII^e, *Recueil d'emblèmes et de devises*, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal

Claude Vignon, *Le Triomphe d'Hercule*, Maisons-Laffitte, château de Maisons, Centre des monuments nationaux
France vers 1580 *Portrait de Suzanne de La Porte*, huile sur toile, Paris, Chancellerie des Universités

Francesco Zuccato (Venise vers 1566), *saint Jérôme*, mosaïque, Londres, Victoria and Albert Museum.



L'APPARTEMENT DU ROI

Evidemment situé à l'étage noble, de l'autre côté de l'escalier central, l'appartement du Roi comprenait antichambre, chambre, cabinet, oratoire et constituait l'ensemble le plus prestigieux du château.

La Cabinet du Roi en était sans doute la pièce la plus extraordinaire puisque Richelieu avait fait placer dans un décor de boiseries les tableaux du Studiolo d'Isabelle d'Este, acquis vers 1629/1630 (dont *Minerve chassant les vices du jardin de la Vertu* de Mantegna ; *Le Règne du dieu Comus* de Lorenzo Costa ; *Le Combat de Minerve et de la Chasteté* du Pérugin, musée du Louvre), complétés des commandes adressées à Nicolas Poussin (*Le Triomphe de Bacchus*, Kansas City, Nelson-Atkins Museum ; *Le Triomphe de Pan* et *Le Triomphe de Silène*, Londres, National Gallery) et à Jacques Stella (*La Libéralité de Titus sous les traits de Louis XIII*, Cambridge, Mass.). En outre, on sait que des marbres antiques de petite taille (*Vertumne*, *Esculape*, musée du Louvre) et des vases de porphyre (Louvre) étaient disposés sur les corniches du lambris.

C'est sans doute pour l'antichambre du Roi, dédiée à l'enfance d'Achille, que fut peint le remarquable tableau ici attribué à Jean Mosnier *Ulysse découvrant Achille entre les filles de Lycomède* (collection particulière), reprenant le thème d'Ulysse également développé au plafond de la grande galerie dite des Batailles, et allusion probable au rôle personnel de Richelieu à l'égard du Roi Louis XIII.

Mantegna, *Minerve chassant les vices du jardin de la Vertu*, tempera sur toile, Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Pérugin, *Le Combat de l'Amour et de la Chasteté*, toile, Paris, musée du Louvre

Costa, *Le Règne du dieu Comus*, tempera sur toile, Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Nicolas Poussin, *Triomphe de Bacchus*, huile sur toile, Kansas City (MO), The Nelson-Atkins Museum of Art

Nicolas Poussin, *Triomphe de Pan*, huile sur toile, Londres, National Gallery

Nicolas Poussin, *Triomphe de Silène*, huile sur toile, Londres, National Gallery

Jacques Stella, *La Libéralité de Titus sous les traits de Louis XIII*, huile sur toile, Cambridge (MA) Harvard Art Museum / Fogg Museum

Rome, premier tiers du XVII^e, *Paire de vases en porphyre*, Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art

Esculape et Telesphore, marbre, Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

L'APPARTEMENT DE LA REINE

Dominé, comme l'Appartement du Roi, par l'azur et l'or, le décor de l'appartement de la Reine comprenait également un précieux cabinet, très admiré, avec les grandes compositions de Claude Lorraine sur le thème des quatre éléments (Orléans, MBA) où l'on distingue la représentation de la reine Anne d'Autriche et de ses deux enfants, Louis et Philippe, au centre de mascarades et autres fêtes éclatantes.

Nicolas Prévost a conçu pour cette même pièce la remarquable série des *Femmes fortes* (collection particulière) pour orner le lambris, allusion flatteuse aux vertus d'Anne d'Autriche.

A la suite de l'appartement de la reine, les principaux tableaux des chambres de Porcia et de Lucrece, comme leur nom l'indique clairement, mettaient en évidence les vertus féminines de courage et de fermeté dans l'adversité (Nicolas Prévost, *Porcia avalant les charbons ardents*, Orléans, MBA).

Claude Déruet, *La Terre*, huile sur toile, Orléans, musée des Beaux-Arts

Nicolas Prévost, *Artémis*, huile sur bois, Collection particulière

Nicolas Prévost, *Le Baiser de la Justice et de la Paix*, Richelieu, musée municipal

LES TAPISSERIES RICHELIEU

Certains voyageurs du 17^{ème} siècle font état des tentures qui recouvraient les murs des principaux appartements du château. Les pièces de la tenture de *l'Aminte*, présentées pour la première fois au public, s'inspirent du poème pastoral du Tasse et ornaient vers 1676, selon le témoignage d'un voyageur anglais, la chambre de Moïse.

Le même auteur évoque la présence de la tenture du *Roland furieux* dans la chambre de Lucrece et la scène de *Pyrame et Thisbé*, faisant partie de la tenture des *Métamorphoses*, dans l'antichambre de l'appartement de la reine.

Susceptibles de passer aisément d'un appartement à l'autre, on ne saurait trop précisément affecter telle tenture à tel appartement au temps du Cardinal. Cependant toutes ces pièces inédites, sans doute tissées dans des ateliers parisiens, portent les armoiries de Richelieu, ainsi que le chapeau cardinalice, l'ancre de marine (Richelieu fut nommé Surintendant de la Navigation en 1626) et le collier de l'Ordre du Saint-Esprit, donné par le Roi en 1633.

Tenture de *l'Aminte*, *Sylvie guérit Phylis de la piqûre d'une abeille*, Tours musée des Beaux-Arts, achat 2010

Tenture de *l'Aminte*, *Désespoir de Sylvie qui apprend le suicide d'Aminte*, Paris, Chancellerie des Universités

Le «réseau» Richelieu

Nicolas Prévost, *Judith et Holopherne*, huile sur toile, Cambridge (MA) Edgewater House, The Horvitz Collection

Philippe de Champaigne, *La Résurrection*, huile sur toile, mairie de Lerné



III-2 / LISTE DES OEUVRES (ATTENTION CETTE LISTE N'EST PAS DÉFINITIVE)

- Champaigne, **Portrait de Richelieu en pied**
Huile sur toile
Paris, Ministère des Affaires étrangères et européennes
- Deux masques de Méduses
Marbre
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- Apollon Richelieu**
Marbre
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- Déesse dite «Junon Richelieu»**
Marbre
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- Nicolas Prévost (1603/1604-1670)
Moïse recevant les Tables de la Loi
Huile sur toile, H 164,5 x 164,3 cm
Ville d'Angers
- Anonyme, XVII^e siècle
Recueil d'emblèmes et de devises
Paris, Bibliothèque de l' Arsenal, Ms. fr. 3184.
- Nicolas Prévost (1603/1604-1670)
Salomon adorant les idoles
Huile sur toile, 184 X 170 cm
Orléans, musée des Beaux-Arts,
- Gherardt Seghers (1591-1651)
Le reniement de saint Pierre
Huile sur toile, 119 x 161,5 cm
Tours, musée des Beaux-Arts
- Anonyme italien ou français, vers 1620-1630
Triomphe de David.
Huile sur toile, 120 X 168 cm
Tours, musée des Beaux-Arts,
- Nicolas Prévost (1603/1604-1670)
Triomphe de Judith
Huile sur toile, 120 X 164 cm
Tours, musée des Beaux-Arts,
- Paul de Vos (1595-1678)
Cheval attaqué par des loups.
Huile sur toile, 173 x 323
Orléans, musée des Beaux-Arts,
- Claude Vignon (1593-1670)
Le Triomphe d'Hercule
Huile sur toile, 162 X 217 cm
Maisons-Laffitte, château de Maisons, Centre des monuments nationaux
- Anonyme français, entre 1580 et 1590
Portrait de Suzanne de la Porte
Huile sur toile, 116 X 0,98 cm
Paris, Chancellerie des Universités de Paris,
- Flandres, XVII^e siècle
Vue d'Anvers
Huile sur bois, 44 x 72 cm.
Tours, musée des Beaux-Arts, © Tours, musée des Beaux-Arts
- Saint Jérôme pénitent,**
mosaïque de Francesco Zuccato (Venise 1566)
Panneau de mosaïque polychrome sur panneau de bois,
cadre en cuivre, 61 x 51, 8 cm.
Londres, Victoria and Albert Museum.
- Attribué à Jean Mosnier (1600-1656)
Henri IV en Salomon recevant l'hommage de Marie de Médicis en Reine de Saba.
Huile sur toile, 160 x 160 cm.
Orléans, musée des Beaux-Arts
- Michelangelo Merisi da Caravaggio, dit Caravage (1571-1610) (d'après)
Sainte Famille
Huile sur bois, 95 X 90 cm
Tours, musée des Beaux-Arts, © Musée des Beaux-Arts de Tours
- Jean Mosnier (1600-1656)
Ulysse découvrant Achille entre les filles de Lycomède
Huile sur toile, 188 x 153 cm.
Collection particulière
- Nicolas Prévost (1603/1604-1670)
Le sacrifice de Polyxène sur le tombeau d'Achille
Huile sur toile, 207 x 154 cm
Orléans, musée des Beaux-Arts
- Andrea Mantegna (1431-1506)
Minerve chassant les Vices du jardin de la Vertu
Huile sur toile, 160 x 192 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Peintures
- Pietro Vannucci, dit le Pérugin (v. 1445/1452 -1523)
Le Combat de l'Amour et de la Chasteté
Huile sur toile, 160 x 191 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Peintures
- Lorenzo Costa (1460-1535)
Le Règne du dieu Comus
Huile sur toile, 152,5 x 238,5 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Peintures
- Nicolas Poussin (1594-1665)
Le triomphe de Silène
Huile sur toile, 142,9 x 120,5 cm
Londres, National Gallery,
- Nicolas Poussin (1594-1665)
Le triomphe de Pan
Huile sur toile, 135,9 x 146 cm.
Londres National Gallery
- Nicolas Poussin (1594-1665)
Le triomphe de Bacchus
Huile sur toile, 128,5 x 151 cm.
Kansas City, The Nelson-Atkins Museum of Art
- Jacques Stella (1596-1657)
La libéralité de Titus sous les traits de Louis XIII
Huile sur toile, 190 x 146,2 cm.
Cambridge (Mass.), Harvard Art Museum/ Fogg Museum
- Rome, premier tiers moitié du XVII^e siècle
Paire de vases
H. 56 cm ; L. 51,5 cm ; D. 34 cm
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art
- Esculape et Telesphore**
Marbre
musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- Vertumne**
Marbre
musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- Toscane, XVII^e siècle
(Domenico Cresti, il Passignano (1559-1638) ?)
Cain tuant Abel
Huile sur toile, 139 x 105 cm.
Orléans, musée des Beaux-Arts
- Antonio Tempesta (1555-1630)
Le passage de la Mer Rouge
Huile sur cuivre, 49,2 x 66,6 cm.
Tours, musée des Beaux-Arts
- Antonio Tempesta (1555-1630)
La mort d'Absalon
Huile sur cuivre, 49,4 x 66,3 cm.
Tours, musée des Beaux-Arts
- Nicolas Prévost (1603/1604-1670)
Le baiser de la Justice et de la Paix
Huile sur toile, 153 x 140 cm.
Richelieu, musée municipal

Claude Déruet (1588-1660)

La Terre

Huile sur toile, 114,8 x 422,7 cm.
Orléans, musée des Beaux-Arts

Claude Déruet (1588-1660)

La Terre ou le triomphe d'Anne d'Autriche

Étude préparatoire pour la partie droite de La Terre
Encre brune et plume, 35,7 x 44,5 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Claude Déruet (1588-1660)

L'Air

Huile sur toile, 114 x 258,5 cm.
Orléans, musée des Beaux-Arts

Claude Déruet (1588-1660)

L'Eau

Huile sur toile, 112,8 x 227,3 cm.
Orléans, musée des Beaux-Arts

Claude Déruet (1588-1660)

Le Feu

Huile sur toile, 114 x 258,5 cm.
Orléans, musée des Beaux-Arts

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Judith tenant la tête d'Holopherne

Huile sur bois, 123 x 65 cm.
Collection particulière

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Artémise, femme du roi Mausole

Huile sur bois
H. 123 ; L. 66
Collection particulière

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Didon se tuant sur le bûcher

Huile sur bois, 123,5 x 65,5 cm.
Collection particulière

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Thomyris faisant plonger la tête de Cyrus dans un bassin de sang

Huile sur bois, 121 x 63 cm.
Collection particulière

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

La femme d'Asdrubal s'élançant dans le feu avec ses enfants

Huile sur bois, 123,5 x 65,5 cm.
Collection particulière

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Cléopâtre mordue par l'aspic

Huile sur bois, 123,5 x 65 cm.
Collection particulière

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Sophonisbe buvant le poison

Huile sur bois, 125 x 65 cm.
Collection particulière

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Porcia avalant les charbons ardents

Huile sur toile, 218 x 174 cm.
Orléans, musée des Beaux-Arts

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

La Victoire navale

Huile sur bois, 130 x 90 cm.
Collection particulière

Buste de faune

Marbre,
Musée des Beaux-Arts de Tours

Tapiserie "Roland furieux"

Angélique apparaît en rêve à Roland

Laine et soies, 323 x 256 cm
Chancellerie des Universités de Paris

Tapiserie "Roland furieux"

Roland découvre les initiales enlacées

d'Angélique et de Médor
Laine et soies,
315 x 264 cm.

Mobilier national

Tapiserie "Roland furieux"

La Folie de Roland

(ou Les Bergers s'enfuient devant la colère de Roland)

Laine et soies, 323 x 259 cm
Chancellerie des Universités de Paris

Tapiserie "Aminte"

Sylvie guérit Phylis de la piqûre d'une abeille

Laine et soies, 315 x 293 cm
Tours, musée des Beaux-Arts

Tapiserie "Aminte"

Désespoir de Sylvie qui apprend le suicide d'Aminte

Laine et soies, 306 x 502 cm
Chancellerie des Universités de Paris

Tapiserie "Les Métamorphoses"

Narcisse

Laine et soies, 305 x 284 cm
Chancellerie des Universités de Paris

Tapiserie "Les Métamorphoses"

Pyrame et Thisbé

Laine et soies, 315 x 282 m
Chancellerie des Universités de Paris

Charles de La Fosse

Portrait équestre du duc de Richelieu

Huile sur toile, 276 x 194,5 cm.
Tours, musée des Beaux-Arts

Dessin d'une tapisserie à devises

Encre, plume
Lavis couleurs
Feuille. 49, 5 cm ; 32,5 cm.
Illustration. 27,8 cm ; 21,5 cm
BnF, département des estampes

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Moïse enfant foulant à ses pieds la couronne de Pharaon

Huile sur toile, 165 x 105 cm.
Troyes musée d'art, d'archéologie et de sciences naturelles

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Thomyris faisant plonger la tête de Cyrus dans une outre pleine de sang

Huile sur toile, 130 x 133,5 cm.
Troyes, musée d'art, d'archéologie et de sciences naturelles

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

La mort de Cléopâtre

Huile sur toile, 102 x 160 cm.
Collection particulière

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Judith et sa servante qui tient la tête d'Holopherne

Huile sur toile. ; 119 cm. (diamètre)
Cambridge , (Mass)
Edgewater House, The Horvitz Collection,

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

La Mort de Méléagre

Huile sur toile
Collection particulière

Nicolas Prévost (1603/1604-1670)

Pieta

Huile sur toile,
l'Ile Bouchard (Indre-et-Loire)

Philippe de Champaigne (1602-1676)

Résurrection du Christ

Huile sur toile, 112 x 167 cm
Lerné (Indre-et-Loire),

Autour de Champaigne

Vierge du Rosaire

Huile sur toile
Lerné (Indre-et-Loire),

III-3 / AUTOUR DE L'EXPOSITION (ATTENTION CETTE LISTE N'EST PAS DÉFINITIVE)

VISITES COMMENTÉES

tous les lundis, mercredis et samedis à 14 h 30.

Visite de groupe sur demande.

Visite pour les sourds et malentendants, pour les mal-voyants, sur rendez-vous.

Renseignements et réservations : 02 47 05 68 73

Samedi 14 mai : 19h00 - 0h00. Nuit Européenne des Musées.

Richelieu de nuit. Visite nocturne de l'exposition. Entrée gratuite

Musée pour tous : entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois

UNE HEURE, UNE OEUVRE

Un samedi par mois à 15h30,

Visite conférence autour d'une œuvre présentée à l'exposition temporaire

CONCERTS

Dimanche 3 avril, 15h30 - Concert Richelieu, **Airs de cours XVII^e s**, Part I., par l'ensemble Musica ficta, sous la direction de Marie-Anne Pottier

Mercredi 13 avril, 18h - "**Terre, Mer, écoutez...**"

Concert de musique française au temps de Richelieu, par l'*Ensemble Consonance*, direction musicale François Bazola basse de viole, théorbe, clavecin et orgue

Salle des fêtes, Hôtel de Ville de Tours

Dimanche 8 mai, 15h30 - Concert Richelieu, **Airs de cours XVII^e s**, Part II., par l'ensemble Musica ficta, sous la direction de Marie-Anne Pottier - Musée des Beaux-Arts de Tours.

Dimanche 5 juin, 15h30 - Concert Richelieu, **Airs de cours XVII^e s**, Part III., par l'ensemble Musica ficta, sous la direction de Marie-Anne Pottier
Musée des Beaux-Arts de Tours.

Jeudi 19 mai, 19h - Concert Estelle Labourdette et François Bonnet :

Du studiolo d'Isabelle d'Este au château de Richelieu - Duo voix et luth - Musée des Beaux-Arts de Tours.

CONFÉRENCES

Jeudi 24 mars, 18h

La galerie, le château, la ville de Richelieu: de l'action à la représentation du pouvoir, Christian Jouhaud, Directeur d'études à l'EHESS (Ecole des hautes études en sciences sociales) - Auditorium de la Bibliothèque Municipale

Mardi 19 avril, 18h

La collection d'Antiques de Richelieu, Jean-Luc Martinez, Directeur du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre - Auditorium de la Bibliothèque Municipale

Mardi 3 mai, 18h

Architecture et décor d'un château disparu, Alexandre Gady, historien de l'art, professeur à l'Université de Nantes - Auditorium de la Bibliothèque Municipale

Mardi 7 juin, 18h.

Le décor peint du château de Richelieu : état de la question, Paola Pacht-Bassani, historienne d'art - Auditorium de la Bibliothèque Municipale

III-4 / LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



9 / Andrea Mantegna (1431-1506)

Minerve chassant les vices du jardin de la Vertu

Huile sur toile, 160 x 192 cm.

Paris, musée du Louvre, département des Peintures,
© RMN / Gérard Blot



10 / Pietro Vannucci, dit le Pérugin (v. 1445/1452 -1523)

Le Combat de l'Amour et de la Chasteté

Huile sur toile, 160 x 191 cm.

Paris, musée du Louvre, département des Peintures,
© RMN / René-Gabriel Ojéda



11 / Lorenzo Costa (1460-1535)

Le Règne du dieu Comus

Huile sur toile, 152,5 x 238,5 cm.

Paris, musée du Louvre, département des Peintures,
© RMN / Thierry Le Mage



12 / Nicolas Poussin (1594-1665)

Le triomphe de Pan

Huile sur toile, 135,9 x 146 cm.

Londres, National Gallery,
© Londres, The National Gallery



13 / Nicolas Prévost (1603/1604-1670)
Moïse recevant les Tables de la Loi
Huile sur toile, H 164,5 x 164,3 cm
Ville d'Angers,
© Les musées d'Angers, cliché Pierre David

14 / **Esculape et Telesphore** (Louvre)

Marbre
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités
grecques, étrusques et romaines
© RMN / Stéphane Maréchal



15 / Rome, premier tiers du XVII^e siècle
Paire de vases
H. 56 cm ; L. 51,5 cm ; D. 34 cm
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art
© RMN / Jean-Gilles Berizzi



16 / Tapisserie "Aminte"
Sylvie guérit Phylis de la piqûre d'une abeille
Laine et soies, 315 x 293 cm
Tours, musée des Beaux-Arts,
© Tours, musée des Beaux-Arts

III-5 / LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS / PALAIS DES ARCHEVÊQUES DE TOURS

Parmi les plus beaux sites du Val de Loire figure l'ancien palais de l'archevêché, classé Monument Historique, aujourd'hui musée des Beaux-Arts.

L'aile principale de l'ancien palais de l'archevêché construit en 1767, est un grand corps de logis classique comportant fronton et attique, avec, à l'Est, une terrasse surplombant les jardins et le parc. Cette architecture côtoie des édifices qui se sont succédé de l'Antiquité jusqu'au XVIIIème siècle. (Rempart et tour gallo-romains IVème s., ancien palais du XVIIème siècle) La Salle des Etats Généraux (XIIème- XVIIIème siècles) où se rassemblèrent à deux reprises, en 1468 et 1484, les Etats généraux du royaume de France est sans aucun doute l'un des lieux historiques les plus évocateurs de l'histoire de Touraine. A la veille de la Révolution elle est transformée en chapelle avec colonnade à l'antique tandis que la cour d'entrée est close par un hémicycle précédé d'une porte monumentale formant un arc de triomphe.

Après 1789, le Palais des Archevêques devient théâtre, Ecole Centrale, bibliothèque et dépôt des œuvres d'art confisquées à partir de 1793. Charles-Antoine Rougeot, premier conservateur et fondateur du musée, dresse en mai 1794 le premier inventaire. Le musée sera officiellement ouvert au public un an plus tard le 4 mars 1795. Sous l'Empire et durant tout le XIXème siècle, les bâtiments sont à nouveau affectés à l'archevêché. Les œuvres quittent donc ce lieu et déménagent dans des locaux provisoires, dans l'ancien couvent de la Visitation, puis dans l'ancienne intendance, avant que ne soit inauguré en 1828 un bâtiment créé spécialement pour accueillir le musée.

Ce n'est qu'en 1910, date à laquelle la ville devient propriétaire des lieux, que les collections réintègrent l'ancien palais archiépiscopal.

Le fonds le plus ancien du musée est constitué d'œuvres saisies dès 1794 dans les maisons d'immigrés, les églises et les couvents, en particulier les grandes abbayes de Marmoutier, de Bourgueil et de La Riche, ainsi que des tableaux et des meubles provenant du château de Chanteloup, de Richelieu. Parmi les plus célèbres citons les noms de Blanchard, Boucher, Boulogne, Houël, La Fosse, Lamy, Le Sueur, Parrocel, Restout. Disposées pour la plupart dans de magnifiques salons de réception, ces œuvres évoquent, grâce à la présence d'un riche mobilier, la vie dans un palais au XVIIIème s.



Créé officiellement en 1801 le musée bénéficie de l'envoi par le Museum Central, futur musée du Louvre, de trente tableaux dont une série de morceaux de réception de l'Académie royale de peinture (Jean-Marc Nattier, Jean-Bernard Restout, Jacques Dumont le Romain). C'est à cette époque que le musée reçoit l'*Ex-voto* de Rubens et les chefs- d'œuvre de la Renaissance italienne que sont les deux panneaux d'Andrea Mantegna.

Au cours du XIXème siècle, la ville de Tours acquiert deux lots importants de peintures où le XVIIIème siècle français et italien est bien représenté. Dépôts de l'Etat, legs et dons enrichissent le musée tout au long du XIXème et XXème siècles d'œuvres de Lorenzo Veneziano, Rembrandt, Champaigne, Corneille, Coppel, Ingres, Largillière, Lemoyne, Nattier, Perronneau, Hubert Robert, Van Loo, Vernet.... Ainsi la collection

de peinture française du XVIIIème siècle est l'une des plus importantes de France et la collection de peinture italienne la plus riche de la Région Centre.

En 1963 le musée reçoit le legs du peintre et collectionneur Octave Linet, augmenté de récentes acquisitions, constituant ainsi une exceptionnelle collection de Primitifs italiens, l'une des plus riches de France.

Le dix-neuvième siècle est également bien représenté, depuis l'école néo- classique (Suvée, Taillasson), le romantisme (Vinchon), l'orientalisme (Belly, Chassériau, Delacroix), le réalisme (Bastien- Lepage, Cazin, Gervex) jusqu' à l'impressionnisme (Monet, Degas) et en sculpture avec Barye, Bourdelle, David d'Angers, Rodin...

La collection d'œuvres du XXème siècle regroupe les noms de Geneviève Asse, Calder, Davidson, Debré, Maurice Denis, Gaumont, Vieira da Silva, Zao Wou-ki.

IV / LES BATAILLES - RICHELIEU

IV-1 / PARCOURS DE L'EXPOSITION

Cette exposition, inaugurera la mise en place d'une nouvelle scénographie dans le musée de Richelieu, labellisé Musée de France et inauguré le 25 Novembre 1961. Situé au premier étage de l'Hôtel de Ville, le parcours scénographique s'organise autour de sept grands thèmes :

L'EFFIGIE SCULPTÉE

Une première salle offre au regard du visiteur un ensemble de bustes aux signatures célèbres dont celle de Jean Varin.

Le buste de Richelieu par Jean Varin : après la mort du Cardinal (1642), sa nièce la duchesse d'Aiguillon commanda plusieurs bustes à l'effigie de son oncle. Elle choisit de faire réaliser le modèle en plâtre par Varin, à la fois médailleur et sculpteur, qui connaissait bien le Cardinal. Il représente le vieil homme avec beaucoup de réalisme, soulignant ses rides, les détails de son vêtement et la croix du Saint-Esprit. C'est ce portrait noble et altier de Richelieu qui fut diffusé. Six bustes en bronze furent réalisés par les fondeurs Henri Perlan et Hubert le Sueur.

Jean Varin (1604 – 1672) – buste de Richelieu – Bronze (1641 – 1643), musée municipal de Richelieu

Les bustes antiques : Dès 1629, Richelieu acquit des sculptures provenant d'Italie et il fit de ses différentes demeures (Palais-Cardinal à Paris, châteaux de Richelieu et de Rueil-Malmaison) de véritables musées. L'intérêt du Cardinal pour les antiques n'était certes pas un phénomène nouveau. De nombreuses collections s'étaient constituées dès le XVI^e siècle sous François I^{er}, puis au début du XVII^{ème} siècle en France et en Angleterre, mais celle du Cardinal fut certainement une des plus importantes. A Richelieu, elle comptait plus de deux cents pièces.

Buste de la déesse Rome, Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Buste de poétesse dite Sabine Richelieu, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines



LA GRANDE GALERIE

La seconde salle, divisée en deux, restitue en partie les éléments qui composaient la grande galerie du Château. Six des « Batailles » s'y trouvent exposées. On y accède par une des quatre portes monumentales provenant du château. Elle est décorée des chiffres de Richelieu surmontés du chapeau cardinalice et de la couronne ducale. Des éléments marins, ancres croisées, font référence à la charge de Grand Amiral de la Flotte qu'il occupait en 1626.

La galerie de peintures en particulier, située dans l'aile gauche, nous propose un véritable « parcours » qui célèbre les vertus du Roi et de son ministre. Elle se démarque des galeries antérieures, puisque Richelieu n'y afficha pas les portraits de ses ancêtres, comme l'aurait voulu la

tradition, mais une suite de vingt batailles retraçant les grandes lignes de la politique de la France de 1627 à 1636.

Dans son « Testament politique », Richelieu définit les trois pôles d'une action destinée à restaurer la grandeur de la monarchie et à reconstruire le royaume de France : ruiner le parti huguenot qui constituait un véritable Etat dans l'Etat, soumettre les Grands qui rivalisaient avec l'autorité royale, donner à la France une place de premier plan parmi les nations européennes, en luttant en particulier contre la Maison d'Autriche. Ces trois thèmes étaient illustrés par les tableaux de la grande galerie.

France, XVIIe siècle, *Le siège de l'Ile de Ré*, Château de Versailles. Dépôt au musée municipal de Richelieu

France, XVIIe siècle, *Le siège de la Rochelle*, Château de Versailles. Dépôt au musée municipal de Richelieu

France, XVIIe siècle, *La soumission de Montauban*, Château de Versailles. Dépôt au musée municipal de Richelieu

France, XVIIe siècle, *La Paix de Nîmes*, Château de Versailles. Dépôt au musée municipal de Richelieu

France, XVIIe siècle, *La bataille d'Aveins*, Château de Versailles. Dépôt au musée municipal de Richelieu

France, XVIIe siècle, *La prise de Corbie*, Château de Versailles. Dépôt au musée municipal de Richelieu



L'ART DU PORTRAIT

De Philippe de Champaigne à Simon Vouet, Richelieu s'est appliqué à utiliser l'art des plus grands pour servir le Roi et l'Etat. Quatre de ces portraits sont ici présentés.

Richelieu s'entoura des plus grands maîtres. Il aimait en particulier le grand style de Philippe de Champaigne, un des représentants majeurs du classicisme pictural. Le célèbre peintre réalisa aussi de nombreux portraits de Richelieu, 24 au total. Le Cardinal est représenté en pied, comme le Roi, et non assis, comme le voulait la tradition pour les prélats. Le portrait est utilisé comme un vecteur de propagande, il vise à célébrer la gloire du Roi et de son ministre et à montrer ainsi la grandeur de la France.

D'après Philippe de Champaigne, *Portrait du Cardinal de Richelieu*, XVIIe siècle, château de Versailles

LES GRAVURES DE JEAN MAROT

Ouvrant une troisième perspective, les planches gravées illustrent les différentes vues du *Magnifique chateau de Richelieu en général et en particulier*, reproduites à partir de l'exemplaire original de l'album de Jean Marot, présenté in situ dans son intégralité.

Le château de Richelieu a été détruit dans le premier quart du XIX^e siècle. Acheté en 1805 pour 153 700 Francs par un marchand de biens, Joseph Alexandre Bontron, il fut démantelé pierre après pierre pendant plus de quarante ans. Le parc lui-même finit par être morcelé.

Ce château est toutefois connu grâce à de nombreux plans et gravures du XVII^{ème} siècle, réalisés par Marot et Pérelle, et à une description très précise écrite par Vignier, ancien gouverneur du château, qui rédigea un guide à l'attention des visiteurs, *Le château de Richelieu ou l'Histoire des Dieux et des Héros de l'Antiquité*, Saumur, 1676.

Jean Marot, *Le Magnifique chateau de Richelieu en général et en en particulier*, gravure, XVIIe siècle, musée municipal de Richelieu

RICHELIEU ET L'ÉDITION

Au travers des ouvrages remarquables qui composent la collection du musée, sont exposées des eaux-fortes et gravures du XVII^{ème} siècle, notamment un ensemble de six représentations du Château de Richelieu par Pérelle.

Pérelle, Château de Richelieu – vue générale en perspective, gravure, XVII^e siècle, musée municipal de Richelieu

Testament politique de Richelieu, édition du XVII^e siècle

Traité qui contient la méthode ... pour convertir ceux qui se sont séparés de l'église, par le Cardinal de Richelieu, édition de 1650, Paris

RICHELIEU ET LA CITÉ

Si le château a été détruit, la ville est restée quasiment intacte, telle qu'elle se présentait au XVII^{ème} siècle. Elle constitue un exemple unique d'urbanisme de cette époque. Régie par les critères de symétrie et d'axialité, elle a été construite selon des règles bien précises. Son plan très novateur vise à montrer la grandeur de la monarchie.

Composé à partir des objets retrouvés et des lettres patentes de Louis XIII, cet espace illustre le plan ambitieux de la ville alors en cours de construction.

Lettres patentes de Louis XIII faisant don au Cardinal de Richelieu de douze maisons, octobre 1637, musée municipal de Richelieu

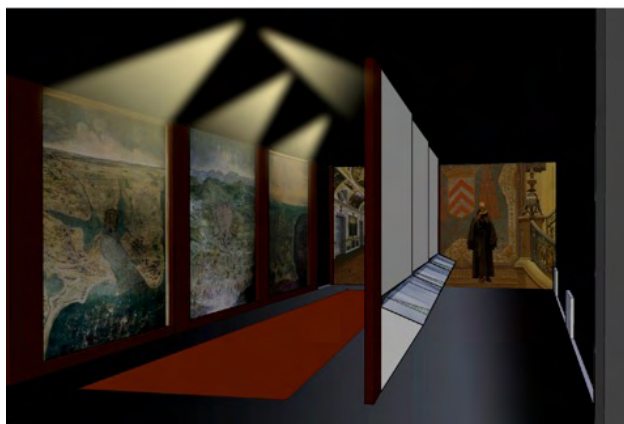
RICHELIEU ET LA DÉCORATION DU XVII^{ÈME} SIÈCLE

Autour de la grande tapisserie «Verdure à pergola aux armes de Richelieu» se compose un petit salon qui évoque l'architecture intérieure au XVII^{ème}.

La tapisserie parisienne a connu un essor important à l'époque de Louis XIII, car elle permettait de satisfaire le goût du faste et l'attrait pour les arts décoratifs. Leur magnificence devait refléter la richesse et le rang du commanditaire. Souvent de dimensions importantes, les tapisseries avaient pour finalité d'augmenter le luxe et les dimensions des pièces.

Verdure à Pergola aux armes de Richelieu, tapisserie, XVII^{ème} siècle, musée municipal de Richelieu

Ce parcours, créé autour de l'installation dans le lieu d'exposition de six des tableaux des grandes batailles, restaurées à cette occasion, est situé au cœur de la ville voulue par le Cardinal lui-même, riche d'une architecture ambitieuse que les visiteurs pourront découvrir à travers la scénographie ludique et interactive de l'Espace Richelieu, Centre d'Interprétation dédié au personnage et à la ville de Richelieu.



IV-2 / LISTE DES OEUVRES (ATTENTION CETTE LISTE N'EST PAS DÉFINITIVE)

Attribué à Claude Deruet (1588-1660)

Siège de l'Île-de-Ré

Huile sur toile 326,5 x 263 cm
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

France XVIIe siècle

Siège de La Rochelle

Huile sur toile 326,5 x 262,5 cm
Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon

Attribué à Horace Le Blanc
(v.1580-1637)

Réduction de Nîmes (4 juillet 1629)

Huile sur toile, 327 x 262,5 cm
Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon

France, XVIIe siècle

Réduction de Montauban (21 août 1629)

Huile sur toile, 323,5 x 257 cm
Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon

France XVIIe siècle

Bataille d'Aveins

Huile sur toile, 323 x 200cm (à vérifier)
Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon

France XVIIe siècle

La prise de Corbie (14 novembre 1636)

Huile sur toile, 325 x 234 cm
(à vérifier)
Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon

Abraham Bosse

Bataille d'Aveins

XVIIe siècle, gravure, 89 x 64 cm
Bibliothèque nationale de France

D'après Champaigne

Portrait de Richelieu

Huile sur toile, XVIIe siècle 64 x 54 cm
Musée municipal de Richelieu

Philippe de Champaigne

Portrait d'Armand-Jean du Plessis, cardinal de Richelieu (1585 – 1642)

Huile sur toile 128 x 97 cm
Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon

Atelier de Simon Vouet

Portrait allégorique de Louis XIII entouré des figures de la France et de la Navarre

Huile sur toile
Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon

D'après Le Bernin *(HC)

Buste de Richelieu

Plâtre laqué H. 80 x l. 65 x P. 40
Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon

Jean Varin *(HC)

Buste de Richelieu

Bronze L. 80 x P. 25 x H. 87
Dépôt du musée du quai Branly

Buste antique « *l'Empereur cuirassé* »

Marbre L. 78 x l. 53 x H. 23 cm
Conseil général d'Indre-et-Loire

Buste de Scipion l'Africain

Marbre L. 20 x l. 28 x H. 42 cm
Conseil général d'Indre-et-Loire

Buste antique « *Sabina Poppea* »

Marbre L. 49 x l. 28 x H. 71 cm
Conseil général d'Indre-et-Loire

Buste de femme au sein nu

Marbre L. 50 x l. H. 70 cm
Conseil général d'Indre-et-Loire

Buste d'homme barbu

Marbre L. 53 x l. 18 x H. 82 cm
Dépôt du Conseil général d'Indre-et-Loire

Ecole française XVIIe siècle *(HC)

Buste d'Amador de La Porte
Marbre
Musée des Beaux-Arts de Tours

Tapiserie « *Verdure à Pergola aux armes de Richelieu* »

Deux tapisseries à portique et vases (ou tapisseries à pots à bouquets, galerie à colonnes et pots de fleurs, pergolas aux vases de fleurs...)
359 x 268 cm et 365 x 269 cm
Musée du Louvre

Porte provenant du château de Richelieu (x4)

XVIIe siècle, chêne
Musée municipal de Richelieu

Jean Marot

Le magnifique château de Richelieu, en général et en particulier

XVIIe siècle
Album reconstitué de gravures
H. 25,5 x L. 64 cm
Musée municipal de Richelieu

Vues du château de Richelieu

XVIIe siècle, Gravures de Pérelle
Musée municipal de Richelieu

Le cardinal de Richelieu, dompteur des puissances adverses de France

XVIIe siècle, Eau forte
Musée municipal de Richelieu

Portrait équestre du cardinal

XVIIe siècle, eau forte
Musée municipal de Richelieu

Testament politique du Cardinal de Richelieu

XVIIe siècle
Musée municipal de Richelieu

Benjamin Vignier

Le chasteau de Richelieu ou l'histoire des dieux et des héros de l'Antiquité

Edition de 1672
Musée municipal de Richelieu

Histoire du Ministère d'Armand Jean du Plessis

sous le règne de Luvys le juste XIII du nom Roi

de France et de Navarre
Musée municipal de Richelieu

Traité qui contient la méthode la plus facile et la plus assurée pour convertir ceux qui se sont séparés de l'église, par l'éminentissime Cardinal de Richelieu

Musée municipal de Richelieu

Antoine Mesniers

Instruction du Chrestien par RP en Dieu Messire

Armand Jean Duplessis de Richelieu à Poitiers, en 1621

Musée municipal de Richelieu

Lettres du Cardinal

Edition de 1696, Paris
Musée municipal de Richelieu

Lettres du Cardinal de Richelieu à Cologne

Edition de 1695
Musée municipal de Richelieu

Lettre patente de Louis faisant don au Cardinal de Richelieu de 12 maisons

octobre 1637
Musée municipal de Richelieu

Pendule frappée aux armes de Richelieu

1728, porcelaine, 18,5 x 9,5 x 33,7cm
Chancellerie des Université de Paris

Buste de la déesse Rome

Marbre
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Sabine Richelieu

Marbre
Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

IV-3 / AUTOUR DE L'EXPOSITION (ATTENTION CETTE LISTE N'EST PAS DÉFINITIVE)

CONFÉRENCES

Dates et lieux à définir

Samedi 12 mars, 11h

Richelieu, le pouvoir en représentation, Christian Jouhaud, Directeur d'études à l'EHESS (Ecole des Hautes études en sciences sociales) – Musée de Richelieu

Jeudi 31 mars, 18h

Richelieu, l'Art et la grandeur de l'Etat, Marie-Pierre Terrien, Docteur en Histoire, enseignante à l'Université du Maine - Musée de Richelieu

Samedi 7 mai - Soirée spéciale Mécénat - 18h

La restauration des batailles du château de Richelieu, par Eve Froidevaux et Emmanuel Joyerot, restaurateurs – Musée de Richelieu

Jeudi 2 juin, 18h

Un amateur d'Art au 17e siècle, Michel Particelli d'Hemery, par Mickaël Szanto, Historien de l'Art, Professeur à l'Université de la Sorbonne, chargé d'études et de recherche à l'INHA – Musée de Richelieu

CONCERTS

Jeudi 31 mars 2011, 20h30

« **Terre, mer, écoutez...** », Concert de musique française au temps de Richelieu, par l'ensemble Consonance, direction musicale François Bazola, basse de viole, théorbe, clavecin et orgue - Eglise Notre-Dame de Richelieu

Samedi 7 mai, 20h30

Danses et airs de cour sous Richelieu, par l'Ensemble Che Duran Lagrime, soprano, viole de gambe, clavecin et flûte - Musée de Richelieu

Jeudi 2 juin, 20h30

Concert de Clavecin à Paris en 1641 chez M. de Chambonnières à « l'Assemblée des honnêtes curieux », par Dominique Ferran, claveciniste – Musée de Richelieu

THÉÂTRE

Samedi 16 avril, 18h

Les Folies françaises, Fables de Jean de La Fontaine et clavecin, musiques de François Couperin, par La Fabrique à théâtre (Jean-Denis Monory, metteur en scène et comédien et Armelle Roux, clavecin - Cinéma Majestic - Richelieu

SOIRÉES CINÉMA

Samedi 30 avril, 18h

« **Histoire du cinéma & Patrimoine autour du film « Les trois Mousquetaires** », réalisé par Henri Diamant-Berger, par Gérard Coulon, ancien Conservateur en chef du Patrimoine, archéologue, historien et écrivain – Musée de Richelieu

Samedi 30 avril, 21h

Projection du film **Le capitain**, réalisé par André Hunebelle, en 1960 – Cinéma Majestic - Richelieu

Samedi 11 juin, 22h

Projection en plein air du film **Les trois Mousquetaires**, réalisé par André Hunebelle adapté par Michel Audiard, 1953, place du Marché ou sous les halles - Richelieu

EXPOSITION TEMPORAIRE

LE CHÂTEAU DE RICHELIEU AU XVIII^{ÈME} SIÈCLE

Du 12 mars au 13 juin 2011

Espace Richelieu

A la mort du Cardinal, c'est son petit-neveu, Armand-Jean de Vignerot du Plessis (1629-1715), duc de Fronsac, qui devient l'heureux héritier du domaine de Richelieu. Puis, cette propriété passera de père en fils, jusqu'à la Révolution. Mais le deuxième duc de Richelieu dépense d'immenses sommes d'argent et finit par se retrouver criblé de dettes. Dès les années 1670, plusieurs visiteurs constatent que le château est délaissé et abandonné.

On assiste au milieu du XVIII^e siècle à un regain d'intérêt pour le château du Cardinal, qui s'explique par les nombreux travaux et embellissements réalisés par Louis-François-Armand de Vignerot (1696-1788), troisième duc de Richelieu, fils du précédent.

Surtout célèbre pour ses débauches, il n'en est pas moins un homme de guerre valeureux. Libertin, il a aussi le goût des Arts et des Lettres. Entre 1720 et 1740, le château du Cardinal connaît grâce à lui une véritable renaissance.

IV-4 / LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



17

Le siège de l'Île de Ré,
France XVII^e siècle, Château
de Versailles.
Dépôt au musée municipal
de Richelieu © RMN



18

Le siège de la Rochelle,
France, XVII^e siècle, Château de
Versailles. Dépôt au musée
municipal de Richelieu © RMN



19

**Buste du Cardinal de
Richelieu,**
par Jean Varin, Dépôt du
musée du quai Branly ©
musée municipal de
Richelieu



20

**Buste antique de
l'Empereur Hadrien
« l'Empereur cuirassé »,**
XVII^e siècle
Bronze L. 80 x P. 25 x H. 87
© Conseil général d'Indre-et
-Loire / Christophe Raimbault



21 & 22

Perspective scénographie 1 et 2,
reconstitutions de la Grande Galerie du
château de Richelieu, © Agence Vita
Nova

IV-5 / LA VILLE DE RICHELIEU

En 1631, le roi Louis XIII pour remercier son ministre, le Cardinal de Richelieu, de ses éminents services, lui fit la faveur d'ériger sa seigneurie en duché-pairie et l'autorisa à construire « un bourg clos de murailles et de fossés et de bâtir une halle » et d'y établir quatre foires annuelles et deux marchés par semaine.



Richelieu confia à Jacques Lemercier, architecte du roi, auteur de la Sorbonne et du Palais-Cardinal (actuel Palais-Royal), le soin de construire, à l'emplacement de la propriété familiale, un vaste château, reflet de sa grandeur et une ville nouvelle, à proximité, pour y loger sa cour. Près de 2000 ouvriers travaillèrent sur le chantier, quasiment achevé à la mort du Cardinal, en 1642.

Ce projet novateur qui lie la construction d'un grand château et d'une ville dans un même programme, préfigure le chantier de Versailles.

Le parc de Richelieu, d'une superficie de 475 ha, ceint de 7 km de mur, abritait le vaste domaine du Cardinal dont subsistent aujourd'hui quelques vestiges : un des dômes de l'avant-cour, l'orangerie, les caves et tout le tracé des canaux.

Restitué très endommagé aux héritiers de Richelieu, le domaine fut mis en vente en 1805.

Après la Révolution et son exil à Saint-Pétersbourg, l'arrière-petit-neveu du Cardinal sera, en effet, contraint de se séparer de ce vaste ensemble, racheté par un marchand de biens, peu scrupuleux, qui le revendra pierre par pierre.

Le 1er janvier 2005, le Conseil Général d'Indre-et-Loire a repris la gestion du parc, propriété de la Chancellerie des Universités de Paris.

RICHELIEU, VILLE NOUVELLE DU XVII^{ème} siècle.

Située au carrefour de la Touraine, de l'Anjou et du Poitou, la ville de Richelieu est un exemple unique en France d'urbanisme du XVII^e siècle.

Régularité et symétrie caractérisent cette « cité idéale », remarquablement conservée, aujourd'hui, site classé avec sa Grande Rue, bordée de 28 hôtels particuliers, sa magnifique halle, son église, de style baroque, ses remparts, son parc abritant les vestiges du château...autant d'invitations à venir découvrir ce joyau d'architecture et d'urbanisme.

Entourée d'un mur d'enceinte et de douves, la ville se présente sous la forme d'un vaste quadrilatère d'environ 700m sur 500m. Elle est accessible par trois portes monumentales, la quatrième étant une fausse porte, pour respecter la symétrie de l'ensemble.

Large de 12m, la Grande Rue, artère médiane, bordée de 14 hôtels particuliers, de part et d'autre, devant tous initialement être bâtis d'après un plan-type, est orientée nord-sud avec à chaque extrémité une place carrée.

Sur la place Nord, la place Royale (actuelle Place du Marché), étaient situés l'Académie et le couvent. Sur la place Sud, la place du Cardinal, se trouvent actuellement l'église et les halles en vis-à-vis, ainsi que l'Hôtel de Ville, ancien Palais de Justice.



V / LA RESTAURATION DES BATAILLES LE CHÂTEAU DE VERSAILLES



En 1631, le cardinal de Richelieu décida de bâtir un nouveau château d'une dimension sans précédent sur les terres appartenant à sa famille dans le nord du Poitou. Il chargea l'architecte Jacques Lemercier d'en concevoir le plan. **Il fallut dix années pour construire un château qui préfigure Versailles par ses dimensions** (c'était le plus grand château de France avant Versailles) et par le principe des trois cours successives : cour, anti-cour et avant-cour flanquée de deux basses-cours à Richelieu, cour de marbre, cour royale et cour d'honneur (ou cour des ministres) à Versailles.

La galerie aménagée au premier étage de l'aile gauche est très proche de la galerie des Glaces par ses dimensions : 70 m de long pour 10 m de large (73 x 10,50 m pour la galerie des Glaces). En revanche la galerie de Richelieu était 4 mètres moins haute que la galerie des Glaces : plafond plat culminant à 8 m de hauteur contre 12m30 au sommet du cintre pour la galerie des Glaces.

A l'inverse de la galerie des Glaces, dont les peintures occupent la voûte, l'élément essentiel du décor de la galerie de Richelieu était placé sur les parois : **20 tableaux de grandes dimensions** (3,20 x 2,60 m) montrant les principales batailles remportées par le cardinal et le roi Louis XIII entre 1627 et 1636. Des 20 tableaux de batailles qui se faisaient face dans la galerie, 8 ont aujourd'hui disparu ; les 12 autres sont conservés au château de Versailles où ils se trouvent depuis que Louis-Philippe a pu les récupérer, en 1836, pour son musée de l'Histoire de France. Ils ont d'abord été exposés dans deux salles du rez-de-chaussée du corps central (appartement du capitaine des gardes) puis dans les salles de l'attique du nord, au début du XX^{ème} siècle. Ces tableaux furent ensuite mis en réserve pour un demi siècle, seul trois étant présentés au public depuis 2001 dans les salles du XVII^{ème} siècle au rez-de-chaussée (La Rochelle, Aveins et Corbie).

Lorsque les musées de Tours, d'Orléans et de Richelieu ont demandé le prêt et le dépôt de ces œuvres à l'occasion de l'exposition « Richelieu à Richelieu », le château de Versailles a répondu très favorablement à ce projet enthousiasmant et ambitieux. Les œuvres ont été transportées dans l'ancien appartement de Provence, à l'extrémité de l'aile du Midi : ces vastes espaces étaient en effet à même de servir de grand atelier pour la **restauration des tableaux qui s'est déroulée entre novembre 2009 et février 2011, soit 16 mois de chantier !** La restauration a été menée sous la supervision de la conservation du château de Versailles en étroite relation avec les musées de Tours, d'Orléans et de Richelieu et avec l'aide du centre de Recherche et de Restauration des Musées de France par une équipe de 13 restaurateurs, 5 en support et 8 en couche picturale.

Pour la première fois depuis plus de deux siècles, les 12 tableaux subsistant de la galerie de Richelieu peuvent être présentés au public dans les meilleures conditions. Ils font désormais partie des 2500 œuvres déposées par le château de Versailles dans des musées et institutions en France et à l'étranger.

Le musée des Beaux-Arts de Tours, le musée des Beaux-Arts d'Orléans, le musée municipal de Richelieu, avec le soutien de la Fondation du Crédit Agricole Pays de France et la Fondation du Patrimoine ont lancé une grande campagne de souscription auprès de la population et des entreprises en vue de la restauration des *Batailles* de Richelieu pour l'exposition. Cette souscription a été lancée à Tours, Orléans et Richelieu, toute l'année 2010.

VI / LE CATALOGUE

RICHELIEU À RICHELIEU

Format : 28 x 23 cm. à la française 370 pages environ

Editeur : **Silvana Editoriale**

Prix : 45 € environ

COMITE D'HONNEUR

Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française

Patrick Gérard, Chancelier des Universités de Paris

Pierre Rosenberg, de l'Académie Française, Président-directeur honoraire du musée du Louvre

John Schloder, directeur du Museum of Fine Arts, St Petersburg, Floride

Jacques Thuillier, Professeur honoraire au Collège de France

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Annie Gilet, conservateur en chef au musée des Beaux-Arts de Tours

Isabelle Klinka-Ballesteros, conservateur en chef, directeur du musée des Beaux-Arts d'Orléans

Philippe Le Leyzour, conservateur en chef, directeur du musée des Beaux-Arts de Tours

Danielle Oger, conservateur en chef au musée des Beaux-Arts de Tours

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Paola Bassani-Pacht, historienne de l'art

Alexandre Gady, historien de l'art, professeur à L'université de Nantes

Sylvain Kerspern, historien de l'art

Jean-Luc Martinez, conservateur général, directeur du département des Antiquités grecques, étrusques, et romaines du musée du Louvre.

Christine Toulhier, conservateur en chef du Patrimoine, Inventaire de la région Pays-de-la-Loire

SOMMAIRE DU CATALOGUE

Avant-propos - *Philippe Le Leyzour et Isabelle Klinka*

Introduction historique - *Christian Jouhaud*

L'ARCHITECTURE

Richelieu en héritage (du XV^e au début du XVII^e siècle) - *Christine Toulhier*

Le château du cardinal, chef-d'œuvre de Lemercier (1631-1642) - *Alexandre Gady*

Jardin, parc et territoire au XVII^e siècle - *Christine Toulhier*

UNE ŒUVRE D'ART TOTAL : DÉCORS ET COLLECTIONS

Les collections de sculptures antiques - *Jean-Luc Martinez*

La sculpture moderne à Richelieu - *Grégory Vouhé*

L'Histoire, la Fable et le Merveilleux en un écrin : iconographie, goût, programme politique dans le décor peint du château de Richelieu - *Paola Bassani Pacht et Sylvain Kerspern*

Deux maîtres au château : Prévost et Mosnier - *Paola Bassani Pacht et Sylvain Kerspern*

Les collections de tapisseries de Richelieu - *Nicole de Reyniès*

LA FASCINATION POUR RICHELIEU – LE GRAND VENT DE L'HISTOIRE

Les visiteurs du château aux XVII^e et XVIII^e siècles - *Pauline Chambrier*

Deux voyageurs hollandais - *Stijn Alsteens*

Le château gravé par Marot - *Kristina Deutsch*

Richelieu au XVIII^e siècle : le château - *John Schloder*

Richelieu au XVIII^e siècle : les jardins - *Christine Toulhier*

Historique des collections *Richelieu* des musées de Tours et d'Orléans

Les saisies révolutionnaires de Rougeot en 1793 - *Annie Gilet et Danielle Oger*

La collection Pilté Grenet - *Isabelle Klinka et Christine Toulhier*

Le voyage de Dufourny et de Visconti à Richelieu - *Jean-Luc Martinez*

La destruction du château et la dispersion des collections - *Christine Toulhier*

VII / LE FILM 3D

Le film, présenté durant l'exposition au Musée des Beaux-Arts de Tours et au musée des Beaux-Arts d'Orléans, reconstituera l'historique du château et des collections en une modélisation 3D..

Il sera le fruit d'une collaboration entre Aristeas et les commissaires scientifiques spécialistes de l'architecte Jacques Lemercier ainsi que de l'histoire, de l'architecture du château et de ses décors.

La projection sera accompagnée d'une bande sonore composée de musique et de commentaires.

Le château sera modélisé dans trois états successifs :

1 : Un rendu simplifié pour les deux premiers états concernant le manoir de Richelieu, et les aménagements au début du XVIIème siècle. Discours pédagogique pour comprendre et visualiser l'évolution du manoir et ses premières transformations.

2 : Un rendu hyperréaliste du château à son apogée (vers 1650). Immersion spectaculaire du visiteur dans un univers réaliste et sensible.

3 : Une reconstitution virtuelle des jardins au XVIIème et au XVIIIème siècle. Discours pédagogique pour appréhender la composition des jardins et leur évolution.

La modélisation concerne l'ensemble des volumes, la modénature, les ébrasements des baies et des menuiseries, l'ensemble des éléments de toitures, etc...

L'architecture est représentée telle qu'ayant existé.

Arsiteas est une agence multimédia spécialisée dans la valorisation du patrimoine culturel.

Créatrice, éditrice de nouveaux projets, l'agence est un prestataire reconnu grâce à la qualité de ses réalisations. Un film présentant par le biais des restitutions virtuelles le château, le domaine et les collections de Richelieu constitue une porte d'entrée privilégiée de l'exposition. Elle permet au visiteur de contextualiser les œuvres d'art présentées dans l'exposition.

VIII / MÉCÈNES ET PARTENAIRES

L'exposition est réalisée avec la **collaboration exceptionnelle** du musée du Louvre et du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

Elle est soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles du Centre et le Conseil régional du Centre.

La campagne de restauration des Batailles, menée sous la direction de l'établissement public du musée et du domaine national de Versailles, a pu être financée par les villes d'Orléans, Tours et Richelieu grâce au soutien de la Fondation Pays de France du Crédit Agricole, du Crédit Agricole Touraine-Poitou, du Crédit Agricole Centre Loire, de Mécénat Touraine Entreprises, des Amis de la Bibliothèque et du Musée des Beaux-Arts de Tours, des Amis des Musées d'Orléans, des Amis de Richelieu, de la Fondation du Patrimoine, du Conseil régional du Centre et de nombreux souscripteurs particuliers.

La restauration des antiques, menée sous la direction du Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, a été financée par le musée du Louvre.

L'organisation de l'exposition bénéficie du mécénat de Bovis, IBM, Deloitte et du partenariat de Médiatransport, et de la SNCF.

En partenariat avec l'agence photographique de la Réunion des Musées Nationaux www.photo.rmn.fr



«Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / direction générale des patrimoines / service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.»



DES PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE COMPÉTENCE

CRÉDIT AGRICOLE

Avec sa fondation « Pays de France », le CREDIT AGRICOLE accompagne depuis plus de 30 ans de nombreuses réalisations dans les domaines de la restauration du patrimoine et de l'animation du territoire. Du plus modeste au plus spectaculaire, en zone rurale comme en ville, tous les projets conduits visent à procurer un cadre de vie culturellement plus riche et actif. Fidèle à ses valeurs de solidarité et d'engagement dans la vie locale, le CREDIT AGRICOLE pratique le mécénat au plus près des acteurs locaux, avec le souci constant de l'utilité apportée à ses régions.

Dans le cadre de l'exposition d'intérêt national « Richelieu à Richelieu », se déroulant en simultané à Tours, Orléans et Richelieu, les deux Caisses régionales de Crédit Agricole concernées, appuyées par leur fondation nationale, ont apporté un mécénat généreux pour restaurer trois œuvres peintes de grand format appartenant à « la Galerie des Batailles de Richelieu ». Déposées par le Château de Versailles, ces neuf peintures reviennent aujourd'hui vivre dans leur pays d'origine et restituent aux habitants un pan de leur histoire.

MÉCÉNAT TOURAINE ENTREPRISES

L'association Mécénat Touraine Entreprises forte d'une trentaine d'entreprises s'est particulièrement intéressée à faire découvrir et à faire partager la richesse du patrimoine artistique et culturel sur notre territoire, en initiant ou en prenant part à des projets qui permettent de témoigner de la grande créativité artistique locale par le prisme de différentes disciplines (musique(s), peinture, sculpture, installations, architectures, etc...) à travers les époques anciennes et contemporaines.

BOVIS

Créé en 1977, le Groupe BOVIS transporte tout ce qui est lourd, fragile et précieux.

Surtout connu de la presse et du grand public pour ses transferts d'œuvres d'art monumentales (les Taureaux de Khorsabad au Louvre en 1992, le Colosse d'Alexandre au Petit Palais en 1998, les Globes de Coronelli en 2005...) BOVIS Fine Art propose un large éventail de services à destination des musées et des organismes culturels : collectage d'exposition temporaire, transport, manutention délicate, stockage sécurisé...

Dotée de moyens logistiques importants (700 salariés; 450 véhicules; 25 agences locales) l'entreprise intervient sur l'ensemble du territoire national. En 2010, le Groupe BOVIS a généré un chiffre d'affaires de 62 millions d'euros.

www.bovis-fineart.com

DELOITTE,

Deloitte exerce l'ensemble de ses métiers dans la région Centre Val-de-Loire : audit, finance d'entreprise, juridique/fiscal et expertise-comptable. Avec un effectif de 200 personnes toutes activités confondues, le bureau de Tours représente le centre de décision des activités de Deloitte en région Centre Val-de-Loire.

La complexité et les spécificités des marchés sur lesquels nous opérons, ainsi que la très grande diversité des attentes de nos clients, ont très tôt conduit notre Cabinet à adopter un strict principe de spécialisation par métier que l'on retrouve naturellement dans notre région. Ainsi, par exemple, les collaborateurs du Département Audit de Deloitte Tours n'interviennent que sur des missions d'audit, qu'il soit légal ou contractuel.

En matière d'expertise comptable, In Extenso, au service de la petite entreprise, dispose de plus de 150 collaborateurs répartis sur 10 bureaux.

Notre positionnement, la qualité et l'expérience de nos équipes et le soutien de notre réseau nous permettent de servir aussi bien des TPE et des PME que des grands Groupes nationaux et internationaux implantés localement, ainsi que des collectivités territoriales dont notre proximité est garante de notre réactivité.

IBM

Le mécénat d'IBM est avant tout un mécénat de compétences visant à promouvoir l'usage innovant des nouvelles technologies pour réduire les différences sociales, physiques et culturelles ; favoriser l'accès à la connaissance pour tous. Le mécénat d'IBM se concentre sur quatre grands domaines : l'éducation, la santé, la solidarité et la culture. Il s'inscrit dans une démarche plus globale d'engagement sociétal.

Dans la culture, IBM accompagne les musées dans leurs projets d'innovation visant à faire découvrir leurs collections au moyen des technologies de l'information. Ainsi, IBM participe à l'initiative des musées des Beaux Arts d'Orléans et de Tours, et du musée municipal de Richelieu de diffuser auprès de leurs visiteurs, les albums de dessins établis par Giovanni Angelo Canini et Vigné. Ces albums, aujourd'hui respectivement aux musées du Louvre et de Versailles, seront consultables sur des bornes interactives IBM placées dans les musées des Beaux Arts d'Orléans et de Tours. IBM mettra également au service de chacun des trois musées une station numérique KidSmart adaptée aux enfants. Encadrés par les équipes des musées, les enfants exploreront les collections grâce à des programmes pédagogiques utilisant KidSmart. Ces programmes seront conçus par les musées des Beaux Arts d'Orléans et de Tours.

MULTI SCÉNI

Multi Scéni créée depuis 1988 s'est spécialisée dans la scénographie de la lumière (Théâtre, Danse, Expositions, Installations, Architecture, etc.)

Un parc important de matériel et du personnel compétent pour les études et la réalisation, lui permettent de répondre aux demandes de sa clientèle en location, prestation et vente.

SNCF / TER CENTRE :

L'activité TER Centre de la SNCF agit en tant qu'exploitant du TER Centre pour le compte du Conseil Régional Centre qui est l'autorité organisatrice des transports régionaux de voyageurs.

Le TER Centre en quelques chiffres :

- 380 trains régionaux quotidiens
- 160 cars régionaux quotidiens
- 160 gares dont 135 rénovées
- 32 lignes
- 1 600 km de lignes ferroviaires et 500 km de lignes routières

MEDIATRANSPORTS

Leader de la communication dans les univers du transport, Metrobus et MediaTransports-Pôle Gares -réunis au sein du GIE MediaTransports- exploitent la publicité :

dans le métro (Paris, Marseille et Rennes) et les tramways (Paris, Nantes et Saint-Etienne),

sur les bus de plus de 100 villes françaises dont Marseille, Toulouse, Nantes, Strasbourg, etc,

dans les 900 gares des réseaux SNCF/RFF.

A l'heure où l'audience des grands médias s'atomise et où l'écran s'individualise, la ville et ses moyens de transports demeurent un lieu de communication collective : s'appuyant sur la configuration de la ville, MediaTransports a mis en place des dispositifs d'affichage puissants et créatifs qui répondent aux attentes des annonceurs.

Traditionnellement, MediaTransports s'attache à apporter son soutien à une sélection d'actions culturelles. Aujourd'hui, MediaTransports-Pôle Gares a le plaisir de soutenir l'exposition « De Richelieu à Richelieu » que les Musées des Beaux Arts de Tours et D'Orléans proposeront au public du 12 mars au 13 juin 2011 en mettant à sa disposition des réseaux d'affichage dans les gares afin de sensibiliser le plus grand nombre à cet événement culturel exceptionnel.

TV TOURS

TV Tours est une chaîne à vocation locale et régionale où les maîtres mots demeurent la proximité, l'échange avec les différents acteurs de la vie de la région.

Forte de quelques 206 000 téléspectateurs par semaine, la chaîne s'applique chaque jour à apporter une information riche et variée aux tourangeaux mais aussi à une grande partie des habitants du Loir-et-Cher.

Sa vocation est de traiter les différents domaines qui touchent les téléspectateurs, comme l'actualité, la politique, l'économie et l'emploi, le terroir, le sport, la culture à travers le journal d'actualité et des émissions comme Tout sur un plateau, Eco etc., le Grand oral ou la Bonne Etape.

Parmi ces émissions, "IN SITU", présentée par Maguelone HEDON, est un programme axé sur la vie culturelle et les grands événements qui animent notre région. Les fêtes musicales de Touraine, le Printemps de Bourges, l'exposition "La volupté du goût. La peinture française au temps de Madame de Pompadour", le festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire, Vitiloire..., toute au long de l'année, TV Tours s'est rendu au cœur même de ces événements afin de leur apporter une nouvelle dimension.

LE MEDEF TOURAINE

Organisation interprofessionnelle ayant pour objectif de rassembler les entreprises de toutes tailles (80 % d'entre elles ont moins de 50 salariés et la moitié moins de 20) ainsi qu'à promouvoir et défendre leurs valeurs. Fort de plus de 400 adhérents en Touraine et des principales branches professionnelles qui le compose, c'est un réseau spécialiste de la problématique locale au service et à l'écoute de l'entreprise et de l'esprit d'entreprendre.

Dans la ligne de la politique nationale du Mouvement, le Medef Touraine vise à :

- Remettre l'entreprise au cœur de la société civile.
 - Asseoir sa légitimité sur les entrepreneurs de terrain.
 - Etre une force de propositions reconnue et non partisane.
- Dans la ligne de la responsabilité des MEDEF Territoriaux :
- Rassembler les entreprises de toutes tailles et de tous secteurs.
 - Assurer un service de proximité à l'entreprise.
 - Créer les conditions d'échange, d'expression, de propositions des entreprises.
 - Organiser la représentation, la communication, l'influence des entrepreneurs sur leur territoire.
 - Contribuer au développement local pour faciliter celui des entreprises.

Au-delà de leur dimension économique, les entreprises se préoccupent d'autres domaines comme l'Art, la Culture ou le Sport. Cette dimension se retrouve au sein d'un groupe de travail du Medef Touraine dont l'objectif est de mettre en place les informations et outils permettant de faciliter les partenariats entre les entreprises et le monde artistique, culturel ou sportif. Il s'agit pour notre Mouvement de mieux les faire connaître pour valoriser la contribution citoyenne de nos entreprises.

UDEL-MEDEF 45

L'UDEL-MEDEF 45 est un représentant syndical des entreprises du Loiret. L'Udel - Medef 45 défend et promeut les entreprises de toutes tailles et de tous secteurs d'activité. 90 % de ses

adhérents sont des entreprises de moins de 50 salariés. Dans une logique constante de proximité, l'Udel répond aux multiples attentes des chefs d'entreprises : disposer d'une information pertinente en temps réel, bénéficier de services et de conseils, agir sur le développement économique local, élargir leur réseau, rompre leur isolement, anticiper et prendre les bonnes décisions pour leurs entreprises.

Dès la présentation du projet de l'exposition « Richelieu à Richelieu » et l'impérieuse nécessité de restaurer les tableaux de la galerie du château de Richelieu, l'Udel s'est engagé avec succès dans cette action en répercutant auprès des entreprises du Loiret la campagne de souscription publique pour la restauration des Batailles de Richelieu.

UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

L'Université d'Orléans soutient les initiatives régionales

Une des missions de l'Université d'Orléans est de mener une politique volontariste de partenariat avec les acteurs du monde socio-économique de la Région Centre, afin de favoriser l'insertion professionnelle de ses étudiants. La signature, en 2008, d'un partenariat entre le département d'informatique de l'université et l'entreprise IBM est une initiative qui s'inscrit pleinement dans cette démarche.

Ce partenariat a conduit, entre autre, à impliquer les étudiants dans différents projets industriels, dont les thèmes sont proposés par les entreprises et les collectivités de la Région Centre. Dans ce cadre, un groupe d'étudiants de master MIAGE (Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion des Entreprises) a mené à bien une étude sur l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) pour l'exposition "de Richelieu à Richelieu". Cette étude a conduit à la mise en place de bornes interactives qui permettront aux visiteurs de cette exposition la découverte des albums de dessins "Canini" et "Vigné" de Giovanni Angelo.

L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS

L'association des Amis de la bibliothèque municipale et du musée des beaux-arts de Tours, régie par la loi 1901 et créée en 1966, a pour vocation première :

- d'enrichir les collections de la bibliothèque et du musée grâce aux dons et legs qu'elle recueille et à l'aide financière qu'elle apporte lors d'acquisitions d'œuvres.
- de vivifier ces collections en soutenant des expositions.

Cette association favorise l'implication active de ses 600 membres en proposant des visites commentées d'expositions hors les murs, des conférences, des concerts et des représentations théâtrales, l'action éducative et le partage du plaisir d'apprendre restant au cœur de notre engagement bénévole.

A l'occasion de la campagne de restauration des Batailles de Richelieu, les Amis ont offert la somme de 15 000 euros en 2010 et soutiendront le cycle de conférences accompagnant l'exposition.

ASSOCIATION LES AMIS DE RICHELIEU

L'association Les Amis de Richelieu a été créée il y a cinquante ans sous l'impulsion et le patronage d'éminentes personnalités dont Mme la Duchesse de Richelieu, dernière descendante du Cardinal de Richelieu et du Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française de l'époque M. Maurice Genevoix.

Notre Association, après avoir été à l'origine de la fondation du Musée Municipal de Richelieu, s'est assignée la tâche de stimuler et de soutenir la mise en œuvre de la sauvegarde du patrimoine historique et artistique de la ville de Richelieu, en particulier les œuvres d'art qui faisaient la richesse du château hélas aujourd'hui disparu.

C'est donc tout naturellement que les Amis de Richelieu se sont associés à la souscription publique organisée à l'occasion de l'exposition RICHELIEU A RICHELIEU, souscription qui a permis

la restauration de quatre des peintures ornant les murs de la Galerie des Batailles et retrouveront ainsi, après plus de deux cents ans d'absence, les lieux où elles furent créées.

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES MUSÉES D'ORLÉANS,

Fondée en 1942, réunit aujourd'hui environ 1 800 adhérents. Ses buts sont d'enrichir les collections des musées d'Orléans, musée des Beaux-Arts et Musée historique de l'Orléanais, et de contribuer à leur rayonnement en les faisant mieux connaître du public.

Dès la présentation du projet de l'exposition « Richelieu à Richelieu » et l'impérieuse nécessité de restaurer les tableaux de la galerie du château de Richelieu, la Société des Amis des musées d'Orléans s'est inscrite dans cette action. L'association a donc décidé de soutenir l'opération en finançant la restauration de La Bataille d'Avigliana, qui reste en dépôt au musée des Beaux-Arts d'Orléans après la manifestation, à hauteur de 20.000 € et a recherché et trouvé des financements complémentaires (6.000 €), auprès de mécènes orléanais. Le président de l'association et tous les membres de la Société souhaitent un vif succès à cette exposition qui rassemble les trois villes de la région, héritières des collections du cardinal de Richelieu.

LA FONDATION DU PATRIMOINE

Créée par la loi du 2 juillet 1996 et reconnue d'utilité publique, la Fondation du Patrimoine est le premier organisme national privé qui vise à promouvoir la connaissance, la conservation et la mise en valeur du patrimoine non protégé par l'État.

Pour son action, la Fondation du Patrimoine dispose d'instruments très incitatifs : le label qui facilite la restauration de bâtiments appartenant à des propriétaires privés et peut permettre à ses bénéficiaires d'obtenir des avantages fiscaux, la souscription qui permet de mobiliser le mécénat populaire en faveur de projets de sauvegarde du patrimoine public ou associatif et l'attribution de subventions. Les ressources de la Fondation du Patrimoine proviennent du soutien financier privé (cotisations, mécénat) et public (département, région, Etat).

Enfin, la Fondation du Patrimoine est une organisation décentralisée qui appuie son action sur un réseau de délégués départementaux et régionaux, tous bénévoles.

LOISEAU

Fondée en 1870, notre société existe depuis 4 générations. A l'origine négociants en couleurs et vernis, nous fournissons les peintres de la région en blanc de zinc.

Dans les années 1950, nous sommes fournisseur de droguerie, en gros et produits chimiques.

En 1958, nous adhérons à la coopérative de fabrication de peinture Zolpan.

En 1970, notre position de grossiste s'enrichit du papier peint et des revêtements sols, murs et parquets.

A ce jour, nous sommes négociant « en gros et en détail » de tous ces produits de décoration.

Nous avons aussi, une activité Beaux-Arts.

EASYSOUND

Easysound est né d'une volonté de rendre service aux personnes organisant des événements d'utilité publique ou considérés comme tels par notre équipe. L'organisation de très nombreux congrès professionnels et salons, de fêtes privées, de mariages et autres permettent le financement de matériel d'éclairage, de sonorisation et de vidéo pouvant être mis à disposition et pour peu de frais à des collectivités locales ou associations de bonne volonté.

L'équipe Easysound se compose aujourd'hui de huit personnes, techniciens, monteurs pour les scènes et les structures, ingénieurs son et lumière, DJ's animateurs... pouvant répondre à tous types de demandes, concerts, fêtes privées et publiques, événements sportifs ou commerciaux.

Fort de son expérience, Easysound propose aujourd'hui des solutions fixes alliant efficacité et modernité pour les lieux nécessitant une mise en valeur, qu'il s'agisse d'éclairage - notamment au moyen des nouvelles technologies LED - de sonorisation pour les lieux recevant du public ou encore de diffusion vidéo.

Installé rue du 11 avril 1944 à Saint Pierre des Corps, Easysound présente, dans son showroom, en démonstration permanente un échantillon de son savoir-faire et des derniers produits sur le marché.

IX / INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS

18, place François Sicard
37 000 Tours
T. 02 47 05 68 73
Courriel. musee-beauxarts@ville-tours.fr
Ouvert tous les jours
sauf le mardi, de 9h à 18h
Entrée : 4€ - Tarif réduit : 2€

Demi-tarif : groupe de plus de 10 personnes, étudiants, personnes de plus de 65 ans.

Gratuité : chômeurs, étudiants en Histoire de l'Art et aux Beaux-Arts, Amis de la Bibliothèque et du Musée, ICOM, enfants de moins de 13 ans.

Groupes à partir de 10 personnes. Visites commentées

Forfait conférence : 32 € + 2 € par personne
Sur rendez-vous

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS

1, rue Fernand Rabier
45000 Orléans
T. 02 38 79 21 55
Courriel. musee-ba@ville-orleans.fr
Ouvert tous les jours
sauf le lundi, de 10h à 18h
Entrée : 4€ - Tarif réduit : 2,50€

MUSÉE MUNICIPAL DE RICHELIEU

Hôtel de Ville - 1 place du Marché
37120 Richelieu
T. 02 47 58 10 13
Courriel. musee@ville-richelieu.fr
Ouvert tous les jours sauf le lundi
de 9h à 12h et de 14h à 18h
Entrée : 4€ - Tarif réduit : 2€

SERVICE DE PRESSE - AGENCE OBSERVATOIRE

www.observatoire.fr
Aurélie Landet
T. 01 43 54 87 71
Courriel. aurelie@observatoire.fr